



J2 Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"

FONDÉ EN 1929

JEUDI 17 FEVRIER 1966



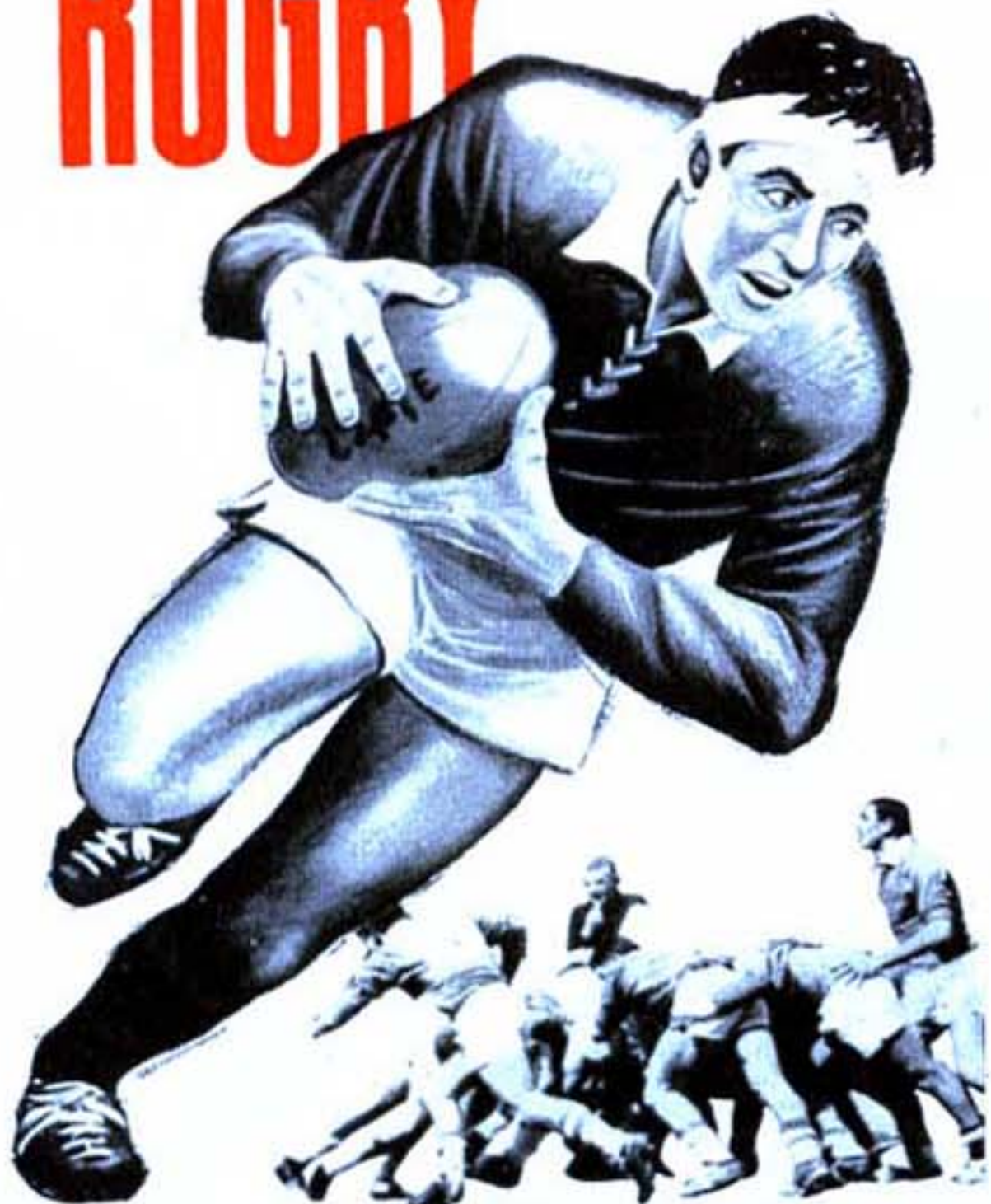
Pour
JIM et **HEPPY**
l'aventure est
au sous-sol

P. Chedey

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

7

RUGBY



JEUX PRÉPARATOIRES AU RUGBY

LE RUGBY TOUCHÉ

Se joue à 5 à 8 joueurs. Terrain de 25×15 mètres ou de 50×30 mètres. L'engagement au centre du terrain.

• Durée 15 minutes \times 2. Repos : 10 minutes.

• Règles.

Engagement au début de la partie et après essai marqué par coup de pied balle au centre, adversaires à 5 mètres (dessin n° 26).

Seul, le jeu A LA MAIN est autorisé au cours de la partie.

• But du jeu : aller poser le ballon à terre derrière la ligne de but adverse. Un « essai » vaut 1 point.

Passes toujours effectuées en retrait, vers l'arrière. Sinon, balle à l'adversaire (mêlée).

Si le porteur du ballon est touché par un adversaire, il doit passer le ballon à un partenaire. Sinon perte du ballon (mêlée au bénéfice de l'adversaire).

La mêlée : la remise en jeu après faute (la mêlée) s'effectue ici par un seul joueur de l'équipe bénéficiaire par une passe au pied au ras du sol (talonnage) au partenaire placé derrière lui (dessin n° 27).

L'adversaire se tient alors à 5 mètres du talonneur.

Sur sortie du ballon en touche, la remise en jeu se fait à 3 mètres de la ligne de touche par l'équipe adverse.

Sur « touché en but » du défenseur, la remise en jeu par l'équipe du défenseur a lieu à 5 mètres de la ligne de but.

La rentrée volontaire du ballon dans son propre but est sanctionnée par une remise en jeu à 5 mètres de la ligne de but au bénéfice de l'adversaire.

Toute action déloyale est sanctionnée par la perte du ballon ou un coup franc du milieu du terrain (il suffit que le ballon soit envoyé dans l'en-but adverse).

LE RUGBY ÉDUCATIF

• Terrain : 56×48 mètres. Les poteaux sont représentés par deux drapeaux plantés à terre à 5,60 m l'un de l'autre.

• 8 joueurs par équipes ; coups de pieds autorisés.

• Règles :

* Coup d'envoi par coup de pied placé au centre.

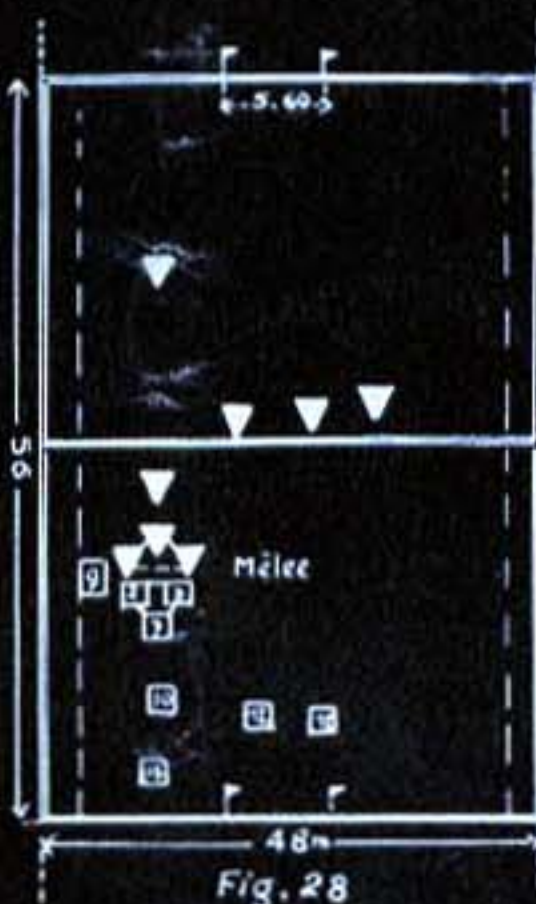
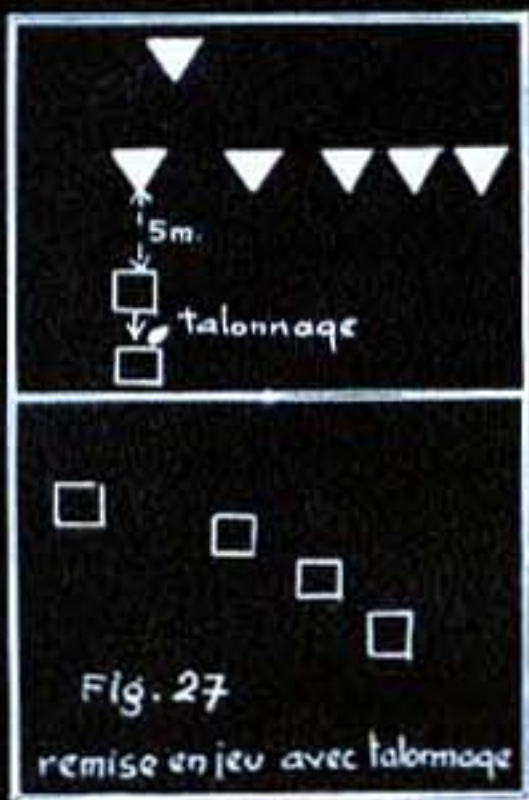
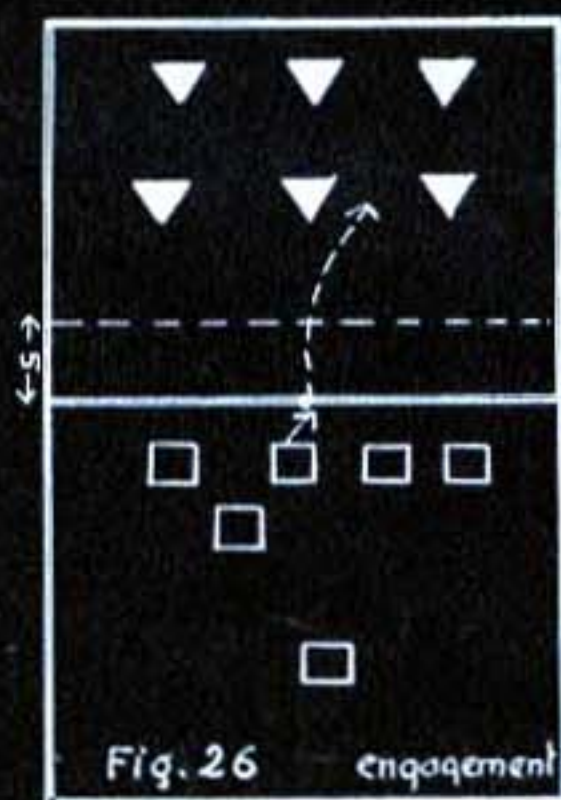
* Mêlée : sanctionne les passes en avant. Elle est composée de 3 joueurs dont 2 en première ligne. Elle se fait à 10 mètres au moins de la ligne de touche. Le ballon est talonné (dessin n° 28).

• Touche : Le ballon est remis en jeu par l'équipe bénéficiaire et doit être envoyé au moins à 5 mètres de la ligne de touche.

Interdiction de ceinturer le réceptionnaire du ballon pendant qu'il saute.

• Le porteur du ballon est arrêté par « blocage-étréinte » sans être projeté au sol. Sitôt ceinturé il doit mettre la balle à terre ; s'il tombe avec le ballon, il doit se débarrasser de celui-ci, s'en éloigner et se relever avant de le jouer au pied.

• Un « essai » est obtenu en posant le ballon derrière la ligne de but adverse. Il vaut 3 points. Il n'y a pas de « transformations » d'essai.



BIBLIOGRAPHIE DU RUGBY

Le Rugby, par R. Poulain. Éd. Amphora, PARIS.

Le Rugby, par R. Cotteaux (Règlement). Éd. Bornemann, PARIS.

Fédération Française de Rugby, PARIS.

Lois du jeu de rugby éducatif à 8 joueurs.

à l'affiche d'un

CINÉMA

Nous avons proposé à quelques J2 les affiches de film dessinées sur cette page. Ils nous font part de leur choix et des raisons pour lesquelles ils choisissent tel film.

« J'irai voir « Ces merveilleux fous volants », parce que je pourrai me documenter tout en m'amusant des inventions exceptionnelles de cette époque déjà ancienne. »

Dominique, 13 ans, Pau.

« Les pionniers de l'aviation font preuve d'habileté, d'ingéniosité dans la construction de leurs appareils, d'audace et de courage dans le pilotage. Ils nous apprennent qu'il faut savoir lutter dans la vie sans se décourager. »

Joël, 13 ans, Bordeaux.

« J'ai déjà vu les « 101 Dalmatiens » et la « Grande Randonnée ». Alors je choisis « Mary Poppins », car tous les films de Walt Disney sont remarquables. »

Philippe, 12 ans, Cambrai.

« On entend parler de « Mary Poppins » un peu partout. Je choisis celui-là. »

Philippe, 14 ans, Rumilly.

« J'irai voir la « Vallée de la Poudre », car j'aime énormément les westerns et ce seul mot suffit à me décider. »

Patrice, 14 ans, Mulhouse.

« Les westerns sont des films passionnants. Il y a beaucoup de bagarres. Souvent c'est un peu comique. Je choisis « La Vallée de la Poudre ». »

Jacques, 14 ans, Saint-Martin (P.-de-C.).

Ces quelques amis nous disent le film qu'ils choisissent, mais ont-ils choisi simplement sur le vu de l'affiche ?

« Je regarde quels sont les acteurs principaux. Si ce sont de bons acteurs, le film a de grandes chances d'être intéressant. »

JACQUES.

« On va au cinéma pour se détendre et aussi pour s'instruire. Il faut donc connaître avant le genre d'histoire que nous raconte tel film et les critiques qu'on lui fait. »

PHILIPPE.

« L'affiche ne fait ressortir que les qualités du film. Or, il faut aussi connaître ses défauts. Pour choisir, il faut se documenter sur ses qualités techniques. »

PHILIPPE.

« Rien ne prouve que le film que présente l'affiche puisse me convenir. Souvent je vais voir les affiches à l'église qui m'indiquent quels films je peux aller voir. Ça m'évite bien des déceptions à la sortie du cinéma. »

DOMINIQUE.

Pour les J2, bien choisir le film que l'on veut voir est important. Ils ne veulent pas aller au cinéma pour « boucler » quelques heures. Ils veulent savoir ce que le film va leur apporter comme distraction, comme connaissance, comme formation artistique.

Les J2 veulent être de vrais spectateurs de cinéma. C'est-à-dire ceux qui voient les films les meilleurs et non ceux qui en voient le plus grand nombre.



I. LES PREMIERS HOMMES GRENOUILLES

La nuit tombe sur Ninive; au-dessus des remparts, les archers assyriens font leur ronde : tout est calme sur les eaux du Tigre et la ville de Salmanazar III dort...

Cependant, dans un cachot au fond de la sinistre forteresse, trois prisonniers phéniciens ne dorment pas... L'un d'eux, un nommé Bod, observe le mouvement des embarcations sur le fleuve; il songe à un jeu de son enfance... Il se revoit traversant l'eau en tenant une outre de peau. Soudain un plan d'évasion germe dans son esprit, il en fait part à ses compagnons.

Quand la nuit tombe, les prisonniers ont déjà bien travaillé. Abibal a achevé de desceller quelques briques; les trois fugitifs se glissent par l'ouverture. Par chance, l'embarcation qu'ils avaient remarquée le matin est toujours là, sorte de panier de vannerie enduit d'asphalte, et contient des outres vides laissées par quelque négociant, indispensables à leur évasion.

Bod et ses amis s'en emparent, les gonflent d'air et se jettent à l'eau. Soucieux d'économiser leur provision d'air, ils nagent en surface jusqu'à ce que l'alarme soit donnée.

C'est fait! Un guetteur les a vus! Hamilcar plonge trop tard et reçoit une flèche; ses compagnons plus heureux s'enfoncent sous l'eau, ils ont placé l'extrémité de leur outre dans leur bouche et traversent le fleuve en respirant l'air, emmagasiné dans la peau de mouton, hors de portée des redoutables archers. Ils se rejoignent dans les roseaux de l'autre rive. SAUVÉS! Quelques jours après, ils regagnent Tyr, leur ville natale, où ils racontent à leurs amis leur fantastique odyssée.

Ceci se passait en 840 avant Jésus-Christ, pour la première fois des hommes venaient de réussir une évasion sous l'eau!

Dès la plus haute antiquité les hommes ont cherché à pénétrer sous l'eau, mais avec une immense appréhension, tant ce milieu hostile semble peu fait pour eux.

Pêcheurs de perles, pêcheurs d'éponges y entrent le temps d'une respiration, remontant très vite pour échapper aux visions étranges que leur révèlent leurs yeux brouillés. C'est pourquoi, tandis que la lutte entre l'homme et la mer en surface est le fait de tous les peuples riverains avec tous leurs moyens collectifs, la pénétration de l'homme dans le monde sous-marin reste pendant des millénaires l'exploit de quelques isolés, de quelques téméraires.

Dès cette époque aussi leurs efforts se portent dans deux directions différentes : ou faire de l'homme un poisson capable de respirer dans ce milieu hostile en emportant sa provision d'air, ou créer des machines plongeantes capables de lui faire découvrir le monde sous-marin.

Depuis neuf ans déjà, Alexandre Le Grand a quitté la Macédoine pour conquérir l'Asie. Aujourd'hui, ses troupes harassées se reposent au bord du golfe Persique. Mais un étrange conseil de guerre se tient sous la tente du conquérant : il y a là Nearch, Aristote et Diognète que l'empereur a conviés pour examiner une étonnante machine. C'est une caisse de bois, rendue étanche par plusieurs couches de bitume; sur ses côtés des trous ronds fermés par des morceaux de verre transparents doivent permettre aux occupants de la caisse de voir autour d'eux, sur le fond, une ouverture d'accès.

Aristote a déjà démontré que, lorsqu'un récipient étanche est renversé au-dessus du liquide et enfoncé grâce à un lest en maintenant son niveau inférieur à l'horizontale, l'eau ne pénètre que dans la partie inférieure de l'engin y laissant un grand volume d'air.

Le lendemain tout est prêt. A l'aide de filins on descend la cloche à plongée convenablement lestée de plomb. Alexandre et Nearch y ont pris place; tandis que sur la rive leurs amis invoquent les dieux!

Et pendant plusieurs heures, pour la première fois au monde, deux hommes contemplent le spectacle fabuleux du monde sous-marin. Les poissons, les animaux aux formes étranges croisent devant eux dans la lumière crépusculaire.

Les deux hommes, fascinés par le spectacle, ne songent même pas à avoir peur, mais après des heures de contemplation Nearch est pris d'un malaise, Alexandre doit donner le signal de la remontée.

Lorsque, enfin, on sort la caisse de l'eau, Nearch est évanoui; il s'en tirera mais aura subi ce mal des profondeurs dont on ne connaîtra la cause exacte que vingt-trois siècles plus tard.

Chez ce peuple grec, peuple de marins et de pêcheurs, on connaît aussi un autre moyen de rester sous quelques centimètres d'eau : au temps où Xerxès fait trembler les Athéniens, un plongeur, habile entre tous : Scyllias, apprend à sa fille Cyana les secrets de son métier, comment, avec un long tube de roseau dont on tient une extrémité dans la bouche et l'autre à l'air libre, on peut nager longtemps sous l'eau sans fatigue. Grâce à ce stratagème, une nuit où la tempête fait rage, le père et la fille vont couper les câbles d'amarrage des vaisseaux de Xerxès qui, poussés par le vent, vont alors se briser sur les récifs.

Il n'y a pas grande différence, n'est-ce pas, entre le tube de roseau de Cyana et celui de plastique avec lequel vous nagez sous l'eau pendant les vacances? Mais tournons encore une page d'histoire.



Il fait froid, très froid en cette année 65 avant Jésus-Christ. L'armée de Lucullus campe près du lac Van. Dans ces contrées lointaines où les légionnaires sont venus mater une absurde révolte, l'approvisionnement des troupes est difficile; tout va mal pour l'armée romaine!

Cependant, de l'autre côté de l'eau, à un mile seulement de la côte, un bateau ennemi est à l'ancre, chargé de vivres qui résoudraient tous les problèmes, mais les centurions n'ont pas la moindre embarcation pour s'en emparer!

La nuit venue, Lucullus et ses centurions regardent un homme qui se prépare à une mission impossible : Tibur est son nom. Sur des vêtements de cuir et de laine, il porte une tunique de fourrure; ses membres sont aussi sanglés dans des bandes de fourrure. L'ensemble, ainsi que son visage et ses cheveux, est enduit d'une épaisse couche de graisse. Tibur fixe à ses poignets deux courtes épées, il est prêt, il plonge.

La nuit est sombre et l'eau glacée, le plongeur avance péniblement entre les blocs de glace. Enfin le navire ennemi est là, à portée de sa main. Tibur ne peut trancher hors de l'eau le cordage durci par le gel, il plonge; sous l'eau, de sa lame effilée, il réussit à trancher le cordage, mais à cet instant un lourd grappin s'abat sur lui et le blesse à mort.

Cependant la mission de Tibur est remplie, car les vents poussent le navire sans amarre jusqu'aux rives, où les légions romaines s'en emparent et saluent la dépouille du courageux plongeur qui, en mourant, leur a permis de survivre.

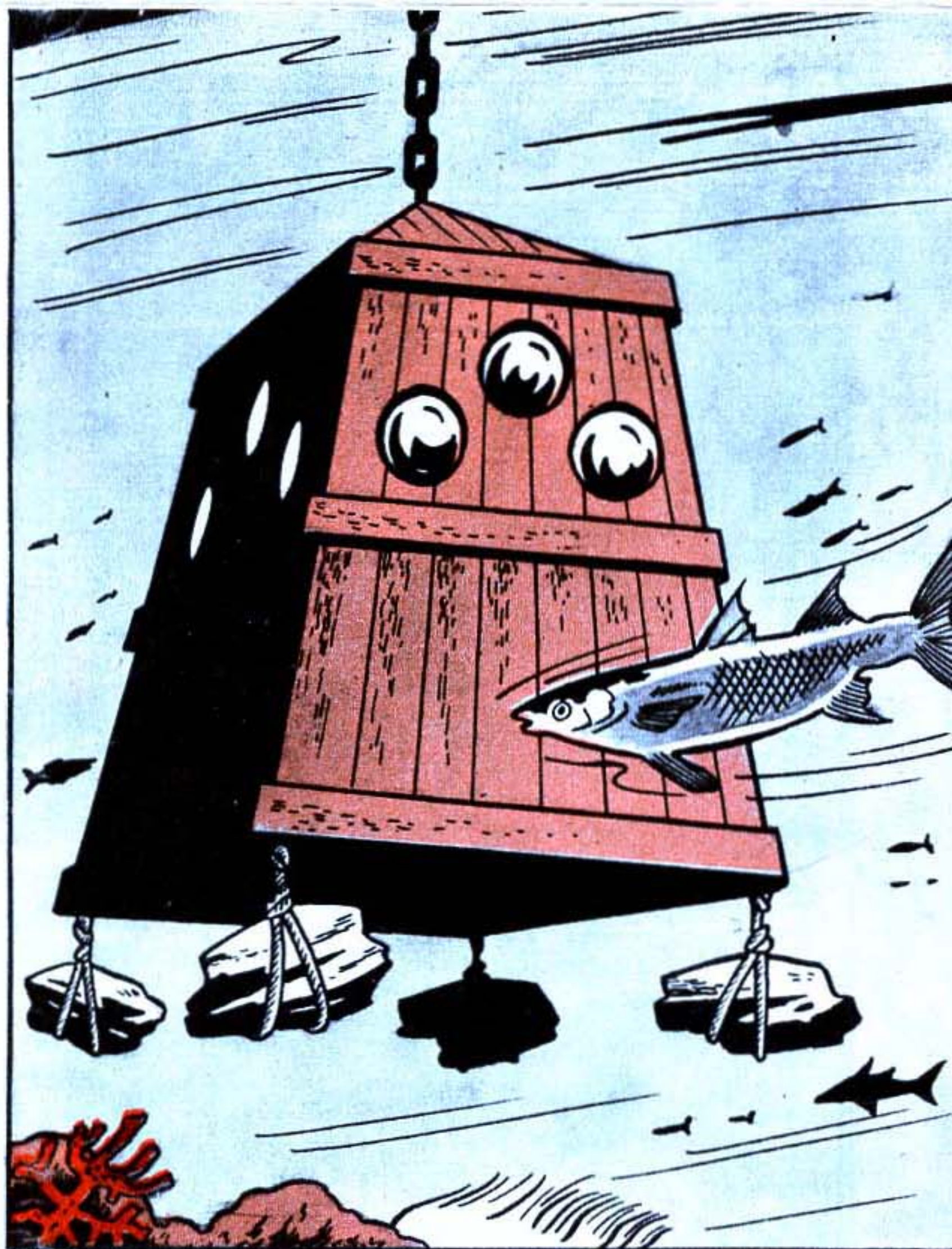
Plongeurs sous-marins, nageurs de combat, cloche à plongée, tout l'avenir de l'exploration sous-marine est déjà là, mais il faudra pourtant près de deux millénaires avant que ces brèves incursions dans l'élément liquide ne se transforment en véritable exploration.

Texte de Claire GODET.

Illustré par GILBERT.



La semaine prochaine : **LE PREMIER SOUS-MARIN**



DISCO-BANA

Direction Artistique Pierre Spiers

vous offre : Contre 8 points BANANIA et 3 timbres-poste de lettre :

un disque souple microsillon 45 tours à choisir dans la sélection BANANIA.

5 nouveaux titres parmi les grands

succès du disque ont été sélectionnés pour vous :

- n° 39 - N'avoue jamais
- n° 40 - Quand un bateau passe
- n° 41 - Capri, c'est fini
- n° 42 - Mes mains sur tes hanches
- n° 43 - Le beau Danube bleu

Commencez vite votre collection en dégustant les délicieux produits BANANIA !

DESSERTS "TOUT PRÊTS" y'abon



préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confifruits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE

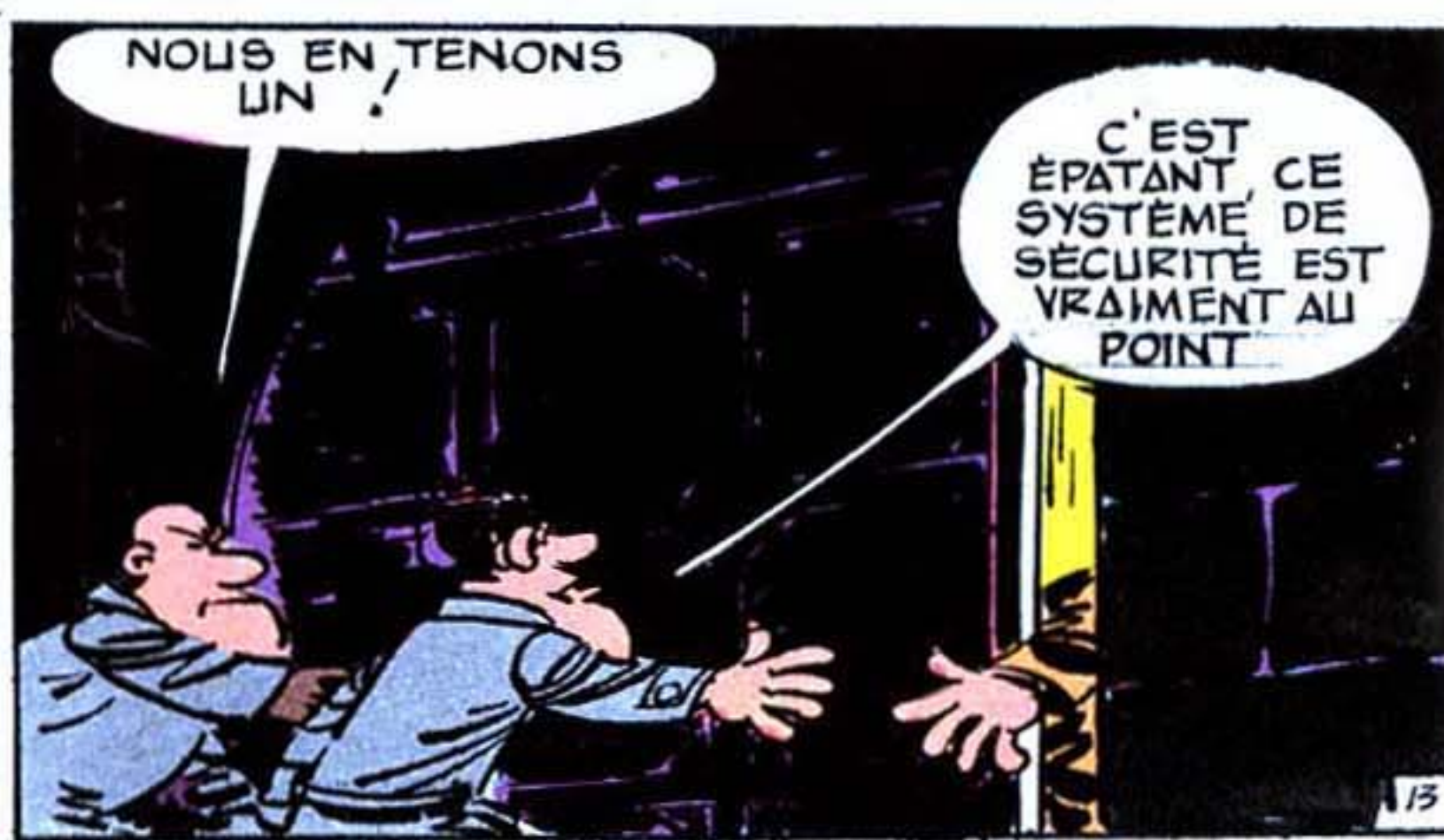


CÉSAR reporter TELE

RÉSUMÉ. — César, reporter TV, et un touriste américain de rencontre ont été enfermés dans les cachots du château de Nouilly-les-Pruneaux.



DANS CERTAINES SITUATIONS CRITIQUES, L'HOMME TROUVE DES RESSOURCES PHYSIQUES ASSEZ INATTENDUES ...

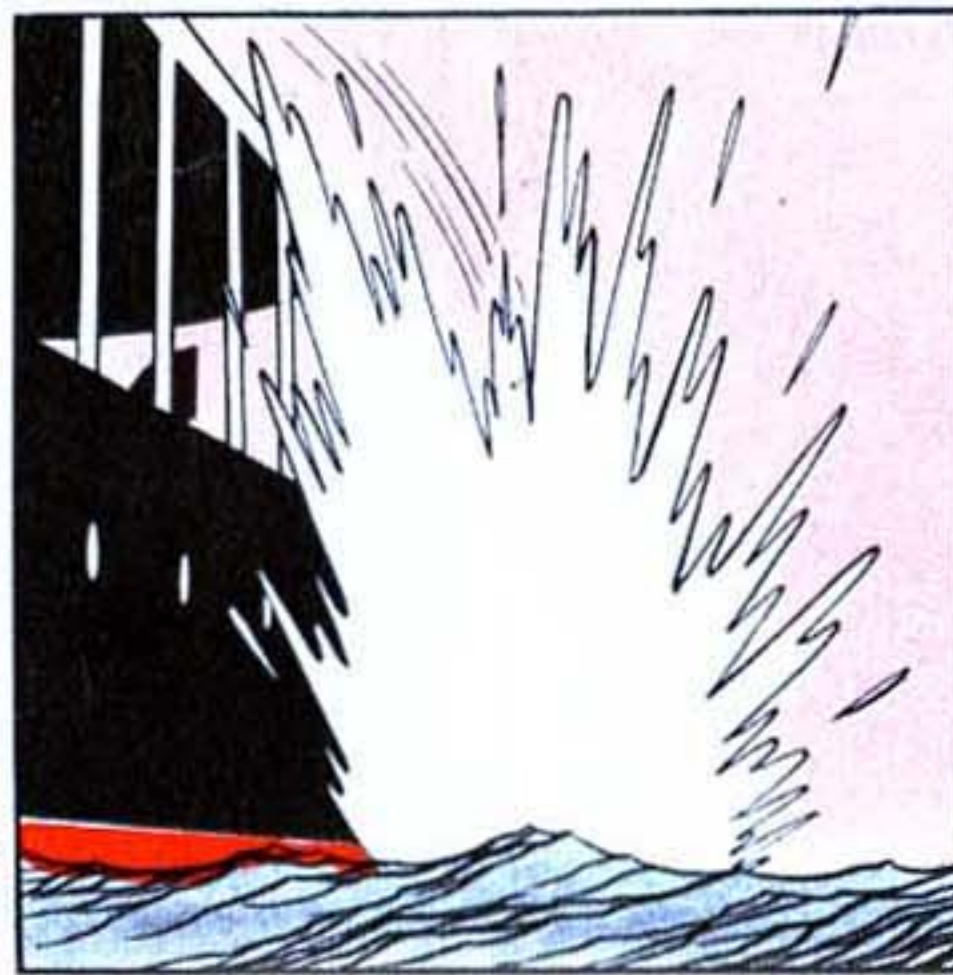
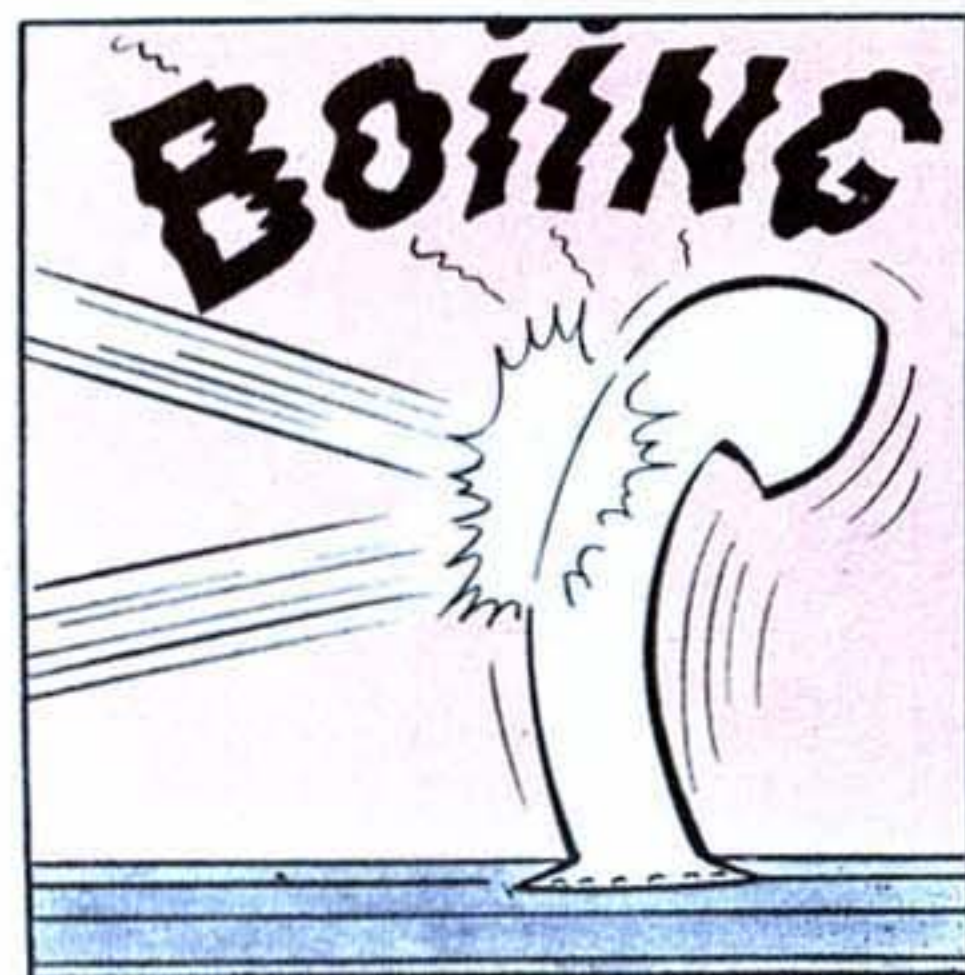
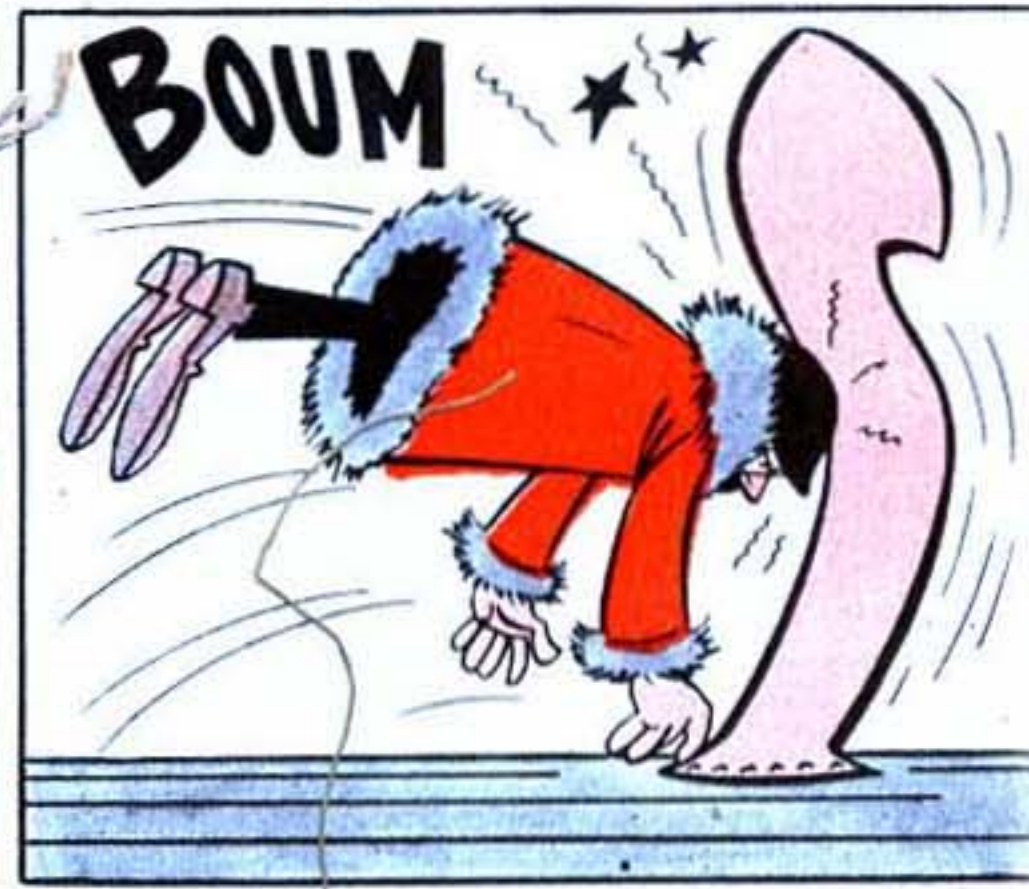


chefs-d'œuvre en persil



RÉSUMÉ. — Eusèbe est arrivé à bord d'un navire scientifique moldovaque sur les lieux où doit être construite son île artificielle.

Le Monde



aura SOIF!

Cette histoire est racontée par J. Lebert

Après avoir emprunté successivement l'hélicoptère, l'avion de ligne et enfin une voiture-ambulance, Tonton Eusèbe accompagné de ses deux garde-malades parvient au terme d'un épuisant voyage.



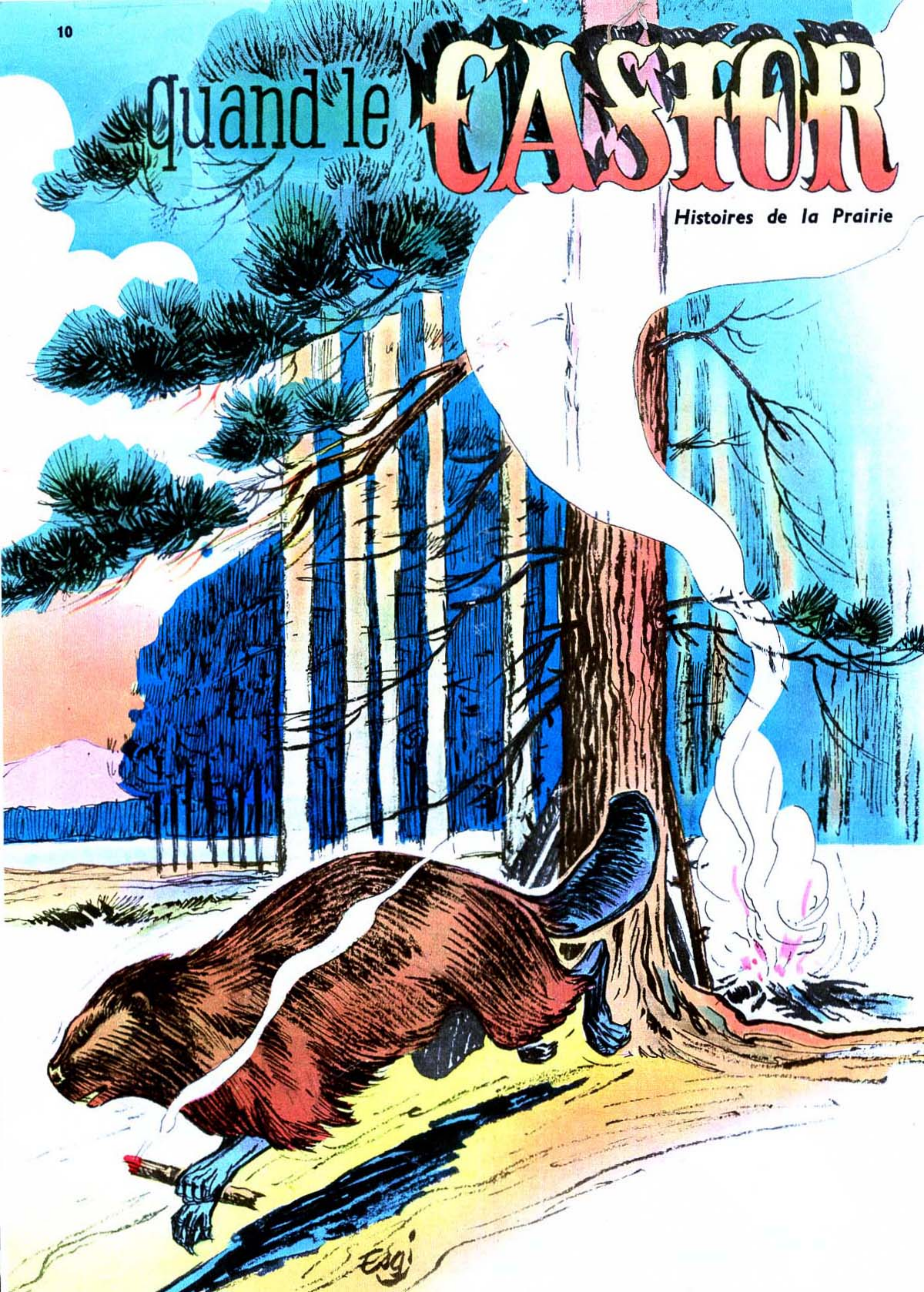
Durant des semaines et des semaines, Zoé et Boniface soignent Tonton Eusèbe avec un dévouement inlassable...



quand le

CASTOR

Histoires de la Prairie



LES Indiens sont convaincus que, dans les premiers temps du monde, il n'y avait pas d'êtres humains sur la Terre. A cette époque, les arbres et les animaux parlaient et marchaient comme le font aujourd'hui les hommes.

déroba le **FEU**

Le pin était un arbre privilégié. Il était le seul à connaître le mystère du feu. Pour toutes les richesses alors connues, il n'aurait révélé à personne son secret. Ceux qui l'interrogeaient perdaient inutilement leur temps. Il savait éviter leurs pièges et les présomptueux s'en retournaient bredouilles. Ainsi, personne, hormis le pin, ne pouvait avoir du feu. Il faisait un froid terrible, qui plongeait toutes les créatures dans un immense désespoir.

Un hiver fut si terrible que l'on compta les morts par centaines, par milliers. On en trouvait partout, sur les bords des chemins, au plus profond des forêts, dans les cavernes, repliés sur eux-mêmes, les membres rendus cassants comme verres par le froid.

Il y eut quelques survivants. Ceux-ci se réunirent en un large « council ». Au cours de ce « pow-pow », on chercha une solution pour sortir de cette impasse. Puisque le pin ne voulait pas révéler son secret, il ne restait plus qu'à lui voler un peu de ce feu si précieux et indispensable. Il n'y avait pas d'autres moyens. Mais, pour une telle entreprise, il fallait quelqu'un d'habile et de rusé.

Le castor fut désigné à l'unanimité.

Les renseignements apportés par des éclaireurs révélèrent que les pins s'étaient réunis en un important meeting sur les berges de la Grande Ronde River. Égoïstes, ne pensant qu'à eux-mêmes, ils avaient allumé, au centre de leur camp, un grand feu autour duquel ils s'étaient installés, afin de mieux se réchauffer. Des sentinelles avaient été placées aux abords du lieu pour repérer et chasser les téméraires.

Mais le castor était malin et rusé. Il réussit à se faufiler dans le camp, sans avoir été vu. Il se cacha derrière un fagot et attendit l'occasion propice.

Lorsque le feu fut ranimé, que les charbons furent remués, l'un de ceux-ci, poussé par un maladroit, tomba aux pieds du castor. Celui-ci s'en réjouit et se saisit prestement de la précieuse matière. La serrant tout contre lui, il détaña comme un fou, laissant, tout pantois, les pins sidérés. Il bouscula la sentinelle qui voulut lui barrer le chemin et, bien vite, il se mit à courir à travers la campagne.

Les pins demeurèrent pantois puis, retrouvant leurs esprits, ils s'élancèrent à sa poursuite.

Le castor savait fort bien que ses ennemis ne le laisseraient pas tranquille. Lorsqu'il les vit à ses trousses, il se mit à faire des zigzags désordonnés, puis à foncer en avant comme une flèche. C'est pour cette raison que le cours de la Grande Ronde River est aujourd'hui parfois sinueux, parfois en ligne droite.

Les pins n'ont pas l'habitude de courir comme le castor. Ils furent bien vite essouffés et un grand nombre d'entre eux s'arrêtèrent pour reprendre haleine. Ils n'étaient plus très loin de la rivière. Ils s'écroulèrent si près les uns des autres que, de nos jours encore, les chasseurs ont peine à s'aventurer sous les frondaisons de la forêt.

Quelques pins courageux continuèrent la poursuite, et ils ne s'arrêtèrent que lorsqu'ils furent au bord même de la rivière.

Le cèdre, on ne sut jamais pourquoi, avait décidé de prêter main-forte aux poursuivants. Pourtant, lui aussi était démuné de feu. Peut-être espérait-il en recevoir un peu, en échange de son assistance.

Le cèdre, lui aussi, s'arrêta un moment au bord de la rivière. Ce fut alors qu'il proposa à ses nouveaux compagnons de monter au sommet d'une colline, dont on apercevait la crête non loin de là. De là, il lui serait possible de voir ce qu'était devenu le castor. Les pins acquiescèrent et le cèdre se mit en route. Son escalade fut longue, car il était à bout de forces. Quand il fut au sommet de la colline, il scruta l'horizon et vit que le castor était loin, très loin. Impossible de le rejoindre. Il avait atteint le lieu où la Grande Ronde River se joint à la Big Snake River. Le castor s'était mis à l'eau et traversa la rivière. Lorsqu'il fut parvenu sur l'autre rive, il tendit un peu de feu au saule, qui le remercia chaleureusement. Un peu plus loin, le castor rencontra une famille de bouleaux. Il lui donna un peu de feu.

Depuis ce jour, tous les arbres sentent, en eux, une chaleur bienfaisante. Il en est de même pour tous les animaux de la création.

Le cèdre, lui, est demeuré au sommet de la colline. Il est devenu un arbre véné-

table. Il ploie sous le poids des ans, sa tête est vide et fatiguée, ses membres ankylosés et son écorce ridée.

On le distingue facilement de loin, car aucun arbre n'a voulu vivre près de lui. Tous l'évitent et se tiennent à une distance prudente.

Les hommes de la tribu indienne des Nez Percés le montrent du doigt à leurs enfants et ils leur disent qu'il est là depuis les premiers temps du monde, qu'il était délaissé par les autres arbres, parce qu'il a pactisé avec les pins.

Cette légende montre la profonde vénération des Indiens pour toutes les choses de la Nature, pour les arbres en particulier.

Nombreuses sont les tribus qui croient qu'ils étaient comme les humains avec leurs qualités et leurs défauts.

George FRONVAL.



Faites vos JEUX



MOTS CROISÉS

Pour connaître la peinture et l'âge

Nous nous réunissons à plusieurs, munis d'un bout de papier et d'un crayon. Le meneur de jeu demande à chacun d'écrire : sa peinture, multiplier par deux, plus cinq, multiplier par cinquante, faire le total, ajouter mille sept cent quinze, faire le total : soustraire l'année de sa naissance. On obtient ainsi quatre chiffres.

Les deux premiers donnent la peinture.

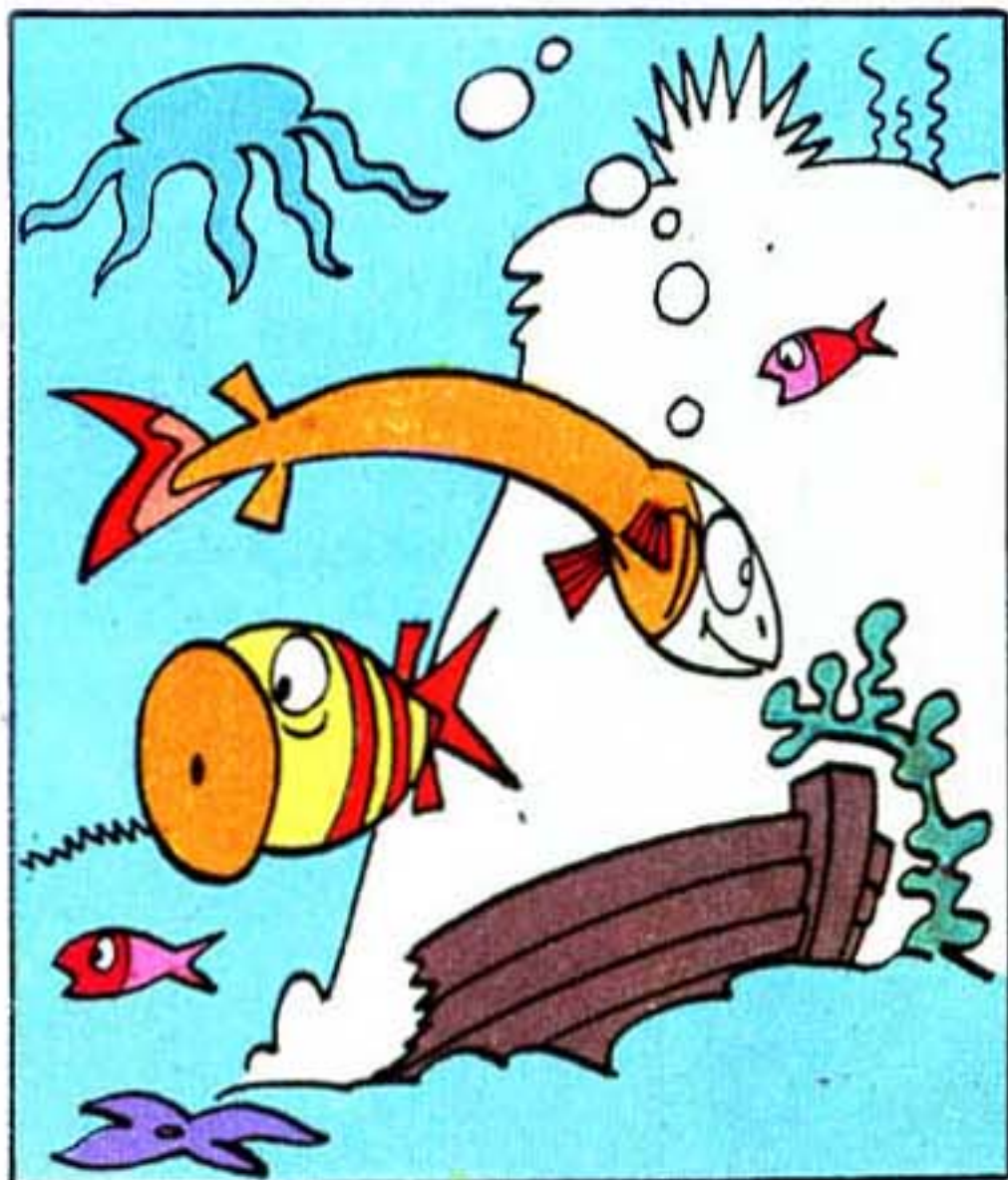
Les deux autres, l'âge de la personne.

Jacques DUFLOT,
12 ans (Nord).



Les grands fonds marins

Ces deux paysages sous-marins te paraissent identiques. Pourtant, neuf détails les différencient. Les vois-tu ?



HORIZONTALEMENT

I. On vous y sert à manger. — II. A Athènes, on y entendait les musiciens et les poètes. Mammifère dit aussi paresseux. — III. Qui possède un emploi. — IV. Sur la portée. Au début d'un meeting. — V. Moïse en fit jaillir de l'eau. Démonstratif. Conjonction. — VI. Prendre les couleurs de l'arc-en-ciel. Le prendre, c'est s'envoler. — VII. Fournit le duvet à édredon. A sec. — VIII. Rendre rare. — IX. Article. Possessif. Pronom. — X. Fit tort. Partie pleine séparant deux cannelures.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

VERTICALEMENT :

1. Qui n'est pas noble. — 2. Émane de la direction d'un journal. — 3. Manche au tennis. Boissons faites avec le jus fermenté des pommes. — 4. Pièce sur l'échiquier. Il contribua au développement de l'enseignement féminin. — 5. Dans les Annales. Portent des bois. — 6. Sur une côte, pour indiquer aux navires la route à suivre. — 7. Entre-deux des sillons d'un champ. Carapace, coquille. — 8. Surface. Rivière de Suisse. — 9. Fin d'infinitif. Note. — 10. Personnel. But.

Envoi de D. ROHMER,
à BONSECOURS (Seine-Maritime).



Glou-glou

Ces quatre scaphandriers ont un peu emmêlé leurs tuyaux. L'un d'eux, vous le voyez, est coupé ; à quel scaphandrier appartient-il ?

SOLUTIONS

— 9. OIR. MI. — 10. Tu. Arrivée.
7. Rates. Test. — 8. Aire. Air.
5. ANL. Certe. — 6. Amer. —
Cider. — 4. Tour. See. —
turer. — 2. Editoriale. — 3. Set.
VERTICALEMENT. — 1. Ro.
Léa. Stie.
rare. — IX. Le. Ses. Me. — X.
— VII. Elder. Tar. — VIII. Rendre
V. Roc. Cos. Or. — VI. Riser. Air.
III. Titulaire. — IV. Ut. Mee. —
Restaurant. — II. Odéon. Al.
HORIZONTALEMENT. — 1.
MOTS CROISÉS

GLOU-GLOU : 4.

(2). — Fond (2).
— Ciel du poison-lune. — Epave.
Bulle. — Queue des poissons.
gauche à droite : Méduse. —
MARINS : De haut en bas et de

LA COTE DES J2

Deuxième sélection
du
Jury National

1 Pour recharger les stylos à bille

Lorsque votre cartouche de stylo à bille est vide, vous introduisez du coton à l'intérieur à l'aide d'une épingle. Cela fait, vous faites couler de l'encre pour en imbiber le coton. Il ne vous reste plus qu'à placer la cartouche dans le stylo.

2 Le miroir

Tracer un terrain de 40 de long sur 10 de large. Tracer une ligne au milieu du terrain. Deux équipes de deux joueurs et un ballon de football. Dans chaque équipe un avant et un arrière. L'arrière d'un camp shoote pour envoyer le ballon derrière la ligne de but adverse. Son équipier n'a pas le droit d'intercepter, mais les joueurs adverses le peuvent. A ce moment-là ils renvoient le ballon pour essayer de marquer, eux aussi. C'est surtout l'arrière qui doit arrêter le ballon; il ne se sert de ses mains que si le ballon lui passe au-dessus de la tête.

3 Les piles jamais usées

Percer chaque élément de la pile jusqu'à plus de la moitié de sa longueur avec une petite vrille. Remplir les trous de vinaigre, puis boucher le trou avec de la cire de bougie liquide. Attendre un jour ou deux et la pile doit fonctionner à nouveau.

4 Un interrupteur de fortune

Démonter une pince à linge en bois et enfoncer un clou dans chacune des têtes, de manière à ce que les têtes des clous se touchent lorsque vous aurez remonté la pince. Brancher un fil sur une lame de la pile électrique et l'autre extrémité sur l'ampoule. Vous branchez un autre fil sur l'autre lame de la pile et sur un des clous de la pince à linge. Un troisième fil part de l'ampoule et se fixe à l'autre clou. Lorsque les têtes des clous se touchent, l'ampoule est allumée; pour fermer le contact, écarter les têtes des clous en bloquant la queue de la pince à linge par une autre pince à linge.

5 Plus de peinture sur les vitres

Il est facile de peindre une fenêtre sans mettre de la peinture sur les vitres. Avant de peindre, vous collez tout autour de vos vitres une bande de papier adhésif. Lorsque la peinture est sèche, vous enlevez le papier adhésif.

6 Machine à imprimer

Faire cuire de la gélatine dans un récipient contenant de l'eau en mélangeant un peu de glycérine à cette masse. Verser la colle obtenue dans un récipient bien horizontal. Laisser figer, la pâte restera toujours humide. Prendre une feuille de papier et écrire avec un crayon à polycopier. Appliquer la face de la feuille, l'écriture est reportée sur la pâte. Il suffit d'appuyer ensuite sur la pâte les feuilles à imprimer.

7 Reproduction des photos

Prendre une boîte en fer de préférence, de 30 à 50 cm de long. Ouvrir sur un côté, de manière à pouvoir placer une lentille. De chaque côté de la lentille, placer une ampoule de 1000 watts. Faire une encoche dans l'autre fond pour passer la photo à reproduire. Découper dans un journal la photo que vous voulez reproduire, de manière à obtenir une image bien nette. Eteindre les ampoules, conserver une petite lumière rouge dans la pièce. Allumer les ampoules, compter jusqu'à 10, puis éteindre. Faire ensuite les bains photos à la lueur de la lampe rouge. La photo obtenue est à l'envers, la placer dans l'appareil et recommencer l'opération.

8 Lustre et yaourts

Prendre deux barreaux de chaise en bois vernis, les fixer en croix. Prendre un pot de yaourt, percer le fond pour passer le fil électrique, fixer une douille et une ampoule. Coller sur ce pot un autre pot dont on aura enlevé le fond. Renouveler l'opération quatre fois, peindre les pots et on obtient un lustre pour la chambre ou le local.

9 Rugby

Tracer un terrain de rugby sur une plaque de carton de 60 x 30 cm. Faire les poteaux avec trois allumettes. Chaque équipe est composée de 15 petites figurines disposées en bon ordre sur le terrain. Un pion sert de ballon. Pour jouer on prend comme unité de mesure la longueur d'une allumette. Le joueur qui a le ballon ne peut pas avancer de plus de trois longueurs d'allumettes. Chaque fois que l'on se trouve à moins d'un centimètre d'un joueur de l'équipe adverse, le ballon lui revient. Si l'on se trouve à moins d'une longueur de la touche, on peut y mettre le ballon, ce qui permet d'avancer de deux longueurs sur le bord de la touche, et la balle revient au joueur qui est le plus près. Comme au rugby, c'est un jeu de passes qui permet de marquer des essais.

RESULTATS

DE LA PREMIERE COTE DE J2

A la suite de la sélection publiée dans le numéro 3, voici le classement donné par le vote des lecteurs de « J2 Jeunes » :

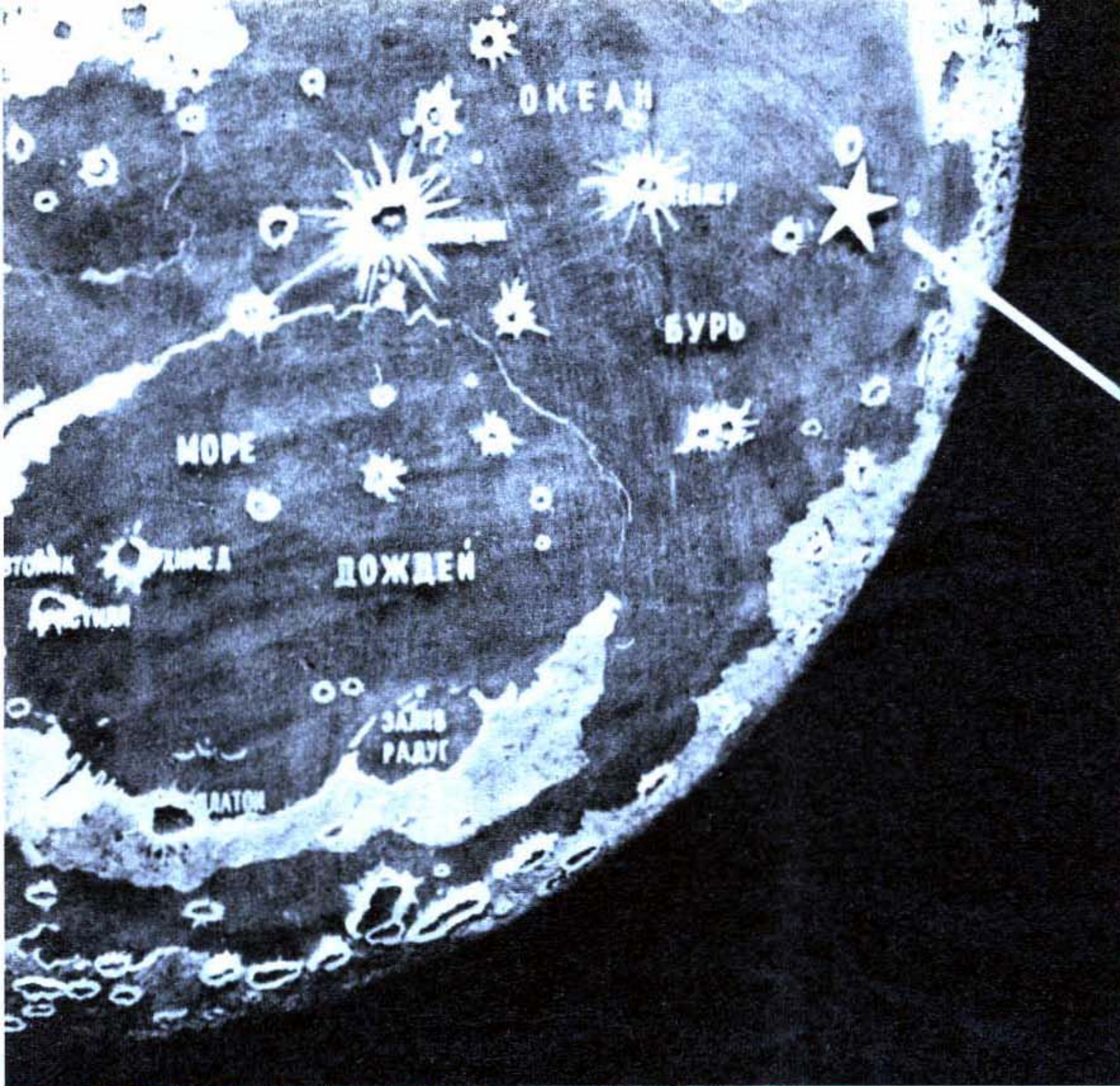
1. N° 8 : le canoë en papier, invention du club « J2 JEUNES », de Lanester (Morbihan) 993 voix
2. N° 3 : un tour de potier, invention de Philippe COQUEREZ et ses copains, de Mons-en-Barœul (Nord) 986 voix
3. N° 4 : les patins à deux roues, invention de Thierry et Xavier de BERNY, de Mons-en-Barœul (Nord) 947 voix
4. N° 1 : le sautoir, invention de Lucien LAROIS, de Firminy (Loire) 937 voix
5. N° 7 : le périscope, invention d'André BLUZE, de Lyon (Rhône) 883 voix
6. N° 2 : la langue des serpents, invention de Jean-Marie DECARTIN, Oignies (P.-de-C.) 860 voix
7. N° 5 : le niveau à eau, invention de Roger WAWZICKI 823 voix
8. N° 6 : jambes et ballon, invention de Gérard GAY, de Saint-Jeoire (Haute-Savoie) 776 voix
9. N° 9 : jeu d'allumettes, invention de Georges PERILLAT, de Saint-Jeoire (Hte-Savoie) 759 voix

Le total des voix obtenues se monte à 7964 voix. Souhaitons qu'il soit doublé et même triplé pour la prochaine cote.

A vous de voter

Prenez une carte postale, inscrivez les numéros des inventions (et uniquement les numéros) dans l'ordre de votre préférence. Indiquez le numéro des J2 Jeunes de cette semaine (n° 3) et le chiffre de votre âge. Envoyez votre carte avant le mercredi 23 février à : « Cote des J2 » — Rédaction J2 Jeunes — 31, rue de Fleurus — Paris-6°.

Pour plus de renseignements sur la cote des J2, relisez le numéro de J2 Jeunes paru le 6 janvier dernier. Afin de ne pas influencer votre vote, les noms des auteurs des 9 inventions publiées dans cette page ne seront communiqués que lors des résultats.



A.F.P.

LUNA IX

Un magnifique exploit technique

Tant pis pour les poètes. La Lune n'est plus cet astre lointain, drôle ou mystérieux qui faisait chanter Pierrot et inspirait des odes à Alfred de Musset.

Depuis que Luna IX a réussi à se poser, en douceur, sur le sol lunaire, la Lune est un instrument d'investigations scientifiques, un champ d'action et d'expérimentation, une forme, une masse, un élément que l'on pèse, soupèse, mesure avant d'y marcher. La Lune, autrefois on la décrivait et beaucoup de fantaisie était laissée au peintre.

Maintenant, on la photographie.

Tout le monde connaît la définition de la Forêt Vierge : endroit broussaillieux où la main de l'homme n'a jamais mis le pied.

L'homme n'a pas encore mis le pied sur la Lune (sauf dans les albums de Tintin). Mais ça ne saurait tarder, Luna IX est un excellent élément précurseur.

D'ailleurs, les outrages à la Lune ne sont pas si rares. Les méchants terriens ont déjà effectué 25 tirs et enregistré 6 succès.

Le 2 janvier 1959, Lunik 1, lancé par l'U.R.S.S., passait à 7 400 kilomètres de la Lune.

Le 12 septembre, Lunik II faisait

— Sur la carte lunaire du Planétarium de Moscou, le point d'impact est indiqué par une étoile.

mouche. Puis le 4 octobre Lunik III réussissait à photographier la face inconnue du satellite : un grand part du mystère était tombée.

Les Etats-Unis prenaient le relais. Débutant le 23 août 1961, le programme « Ranger » connaissait d'abord une série d'échecs. 2 premiers tirs suivaient une trajectoire défectueuse. Les 3^e et 5^e passaient trop loin de la Lune. Le 4^e et le 6^e Rangers s'écrasaient sur le sol lunaire. Enfin, Ranger 7, puis Ranger 8, puis Ranger 9 transmettent une série de photographies remarquables.

L'atterrissage en douceur fut alors le grand problème à résoudre. Les premiers LUNA eurent avec la Lune des contacts brutaux. Luna IX enfin réussit.

Maintenant, il reste aux savants américains et russes et aux autres à tirer le maximum de leçons de cette expérience. Et, en particulier, à adapter les moyens techniques (combinaison, scaphandre, véhicules) nécessaires aux explorations lunaires.

Après quoi l'album Tintin sera dépassé par la réalité. Et une aventure aussi merveilleuse ne pourra que réconcilier les savants et les poètes, qui sont souvent les mêmes d'ailleurs.

G. B.

La technique est au service de l'homme

La fierté des techniciens et des savants, partagés par tous, devant un exploit aussi remarquable que celui réalisé par Luna IX, ne doit pas nous faire oublier le but premier de tout progrès technique : assurer le bonheur de l'Homme et, en premier lieu, répondre à un de ses droits principaux, le droit au travail.

Or, en ce moment, de graves inquiétudes pèsent sur plusieurs secteurs de l'économie. Ce qui, en fin de compte, se traduit par : « De graves inquiétudes pèsent sur de nombreux travailleurs qui risquent de se trouver rapidement privés d'emploi et incapables d'assurer à leur famille le bien-être nécessaire. »

C'est vrai en Belgique où on a décidé la fermeture de mines de charbon « non rentables ». C'est vrai au Havre, à La Seyne où les chantiers navals manquent de commandes et éprouvent des difficultés financières. C'est vrai aussi dans l'Hérault où une grosse usine de matériaux de construction se trouve en difficulté. Or, cette usine occupait d'anciens mineurs de l'Aveyron qui ont déjà été « reclassés » une fois.

Tous cherchent une solution. Mais pas n'importe laquelle solution. Mgr Barthe, évêque de Toulon, et les membres du Mouvement des Cadres et Ingénieurs Chrétiens, comme les militants de l'Action Catholique Ouvrière des secteurs de l'Etang de Berre demandent aux divers responsables « qui détiennent une part de décision dans la solution du problème, de veiller à ce que les intérêts matériels ou économiques n'ignorent pas la priorité des impératifs humains... la priorité des priorités ce sont les travailleurs et leurs familles. »

Rectification :

* L'abondance des sujets traités dans ce numéro nous a obligés à reporter à la semaine prochaine, « jeudi 24 février », la parution du dossier sur la « Mobilisation des Jeunes contre la Faim ».

* Nous nous en excusons et nous permettons de vous rappeler l'importance de ce document qui peut vous aider à mettre tous les moyens en œuvre dans cette grande campagne.

L'HOMME DU 7ÈME ART



Juste avant
la guerre
de 1939,
Louis
Lumière
reconstitue
au
« Grand Café »
la séance
de 1895.

*Les Anciens connaissaient
6 arts. Ovide écrivit « l'Art
d'aimer », Victor Hugo celui
« d'être grand-père » et les
savants bénédictins du
XVIII^e siècle « l'Art de ré-
viser les dates »...*

* L'appareil
pour
l'obtention
automatique,
etc...
(voir texte
ci-contre).

AGIP.

... A la fin du XIX^e siècle, Louis Lumière choisit comme empire les salles obscures. Le 12 février 1895, il prenait un brevet d'invention pour « un appareil photographique instantané pour l'obtention automatique et sans interruption de clichés analytiques du mouvement ou autres », autrement dit « cinématographiques ».

Autrement dit « Cinéma ».

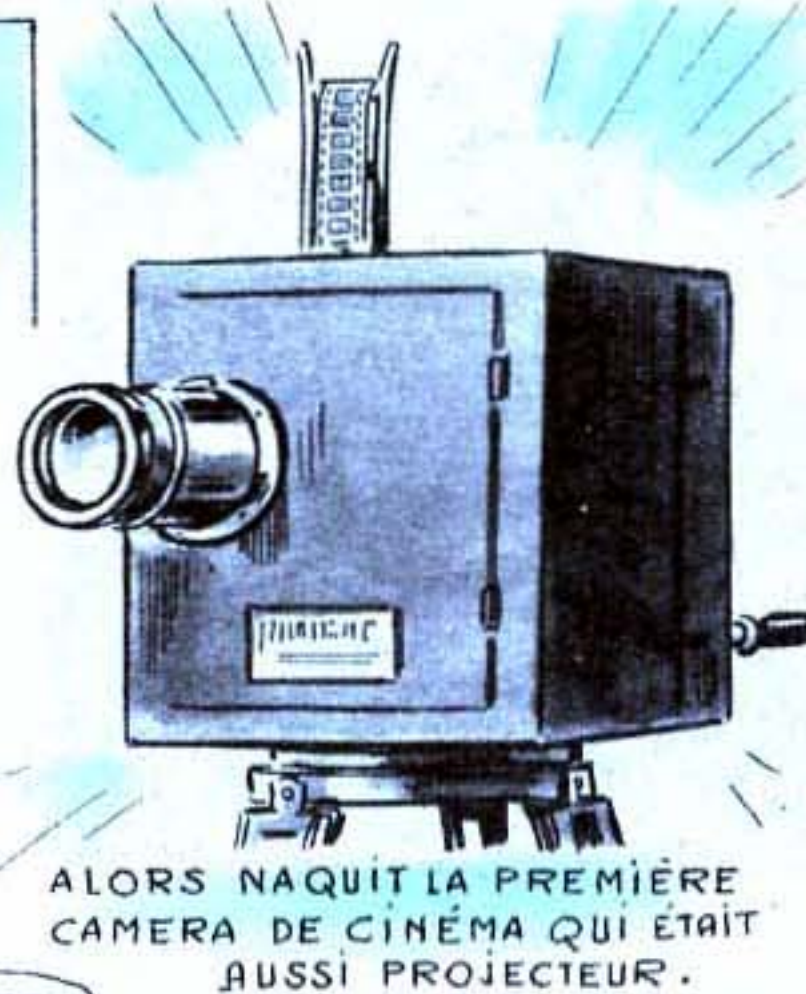
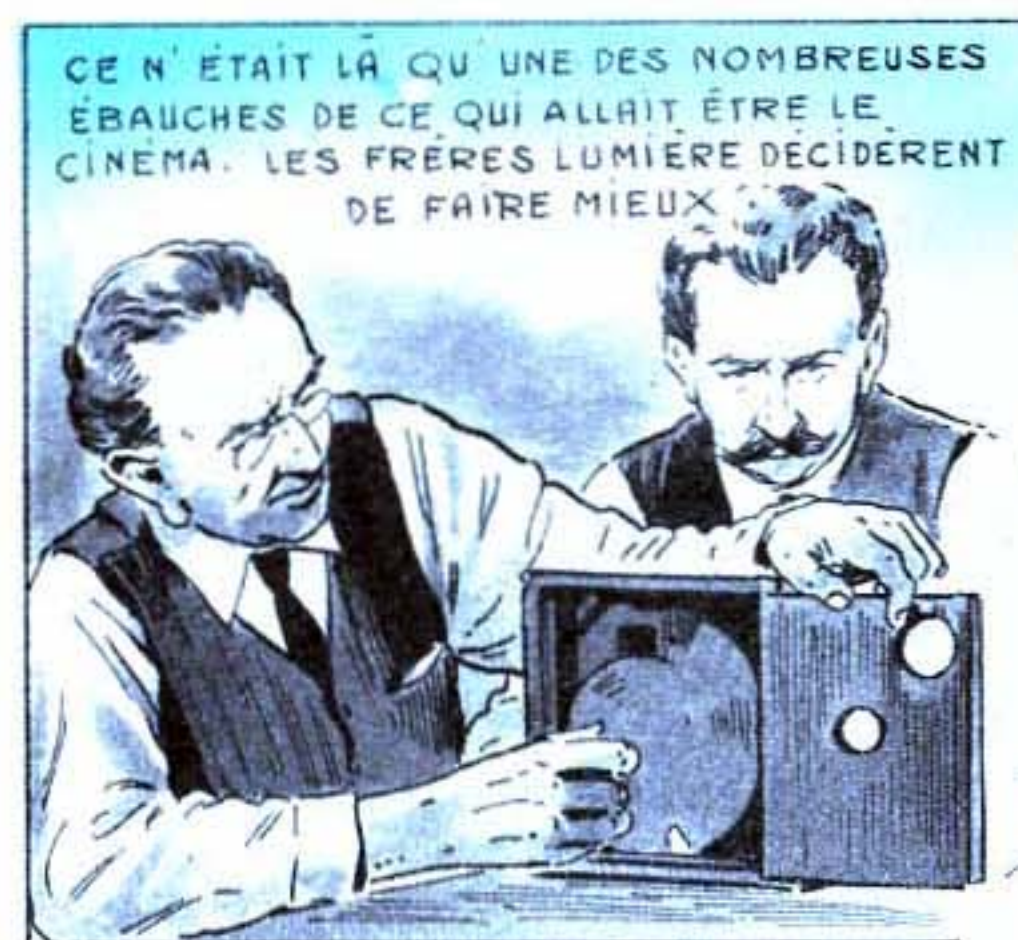
Ce qui ne fut d'abord qu'une technique devait bientôt devenir un art, « le 7^e Art ». Le 28 décembre 1895, il y a un peu plus de 70 ans, Louis Lumière réalisait au Grand Café de Paris une projection devenue historique. Lyon, sa ville natale, Paris et tous les amateurs de cinéma lui rendent hommage au cours de cette année.

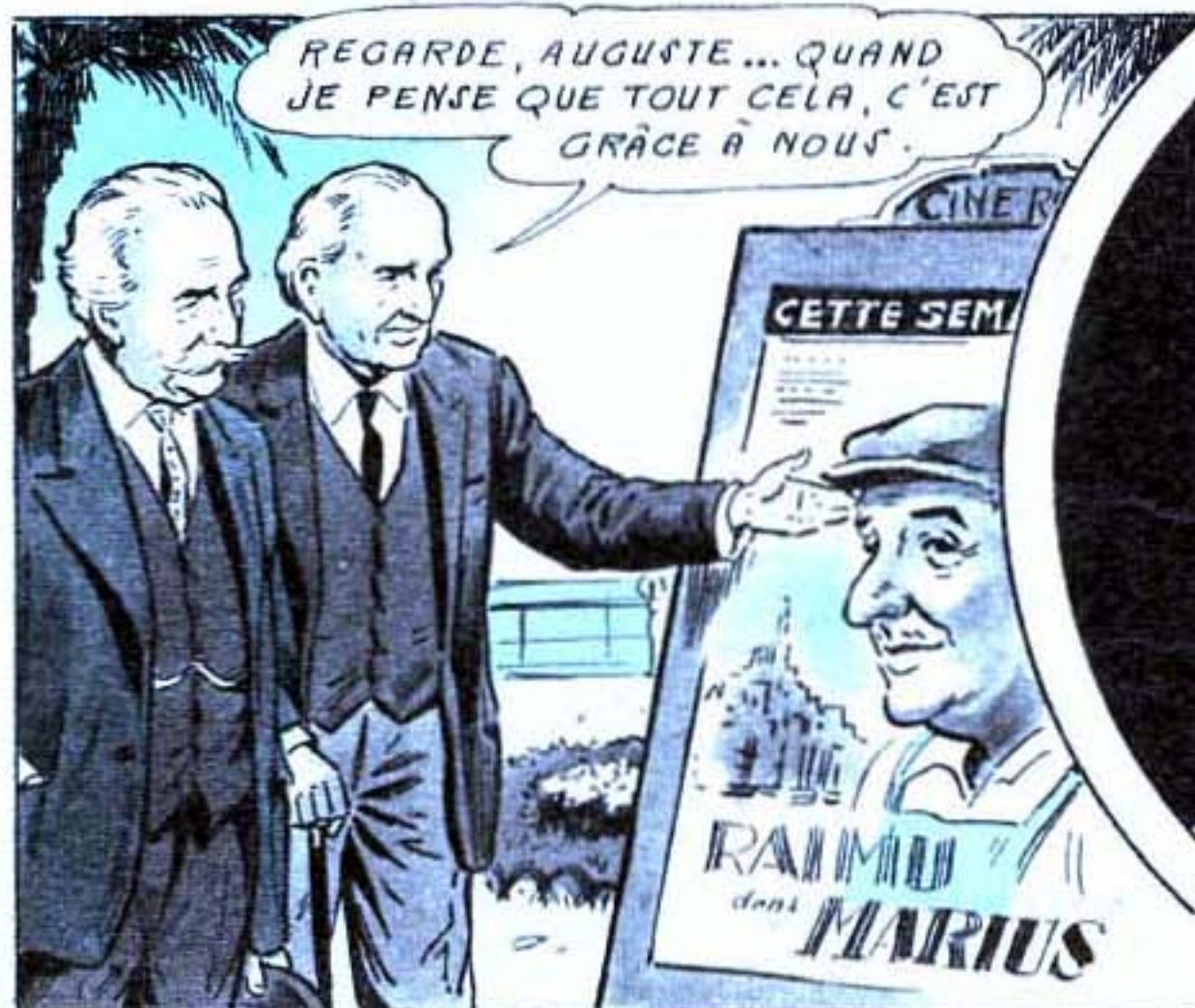
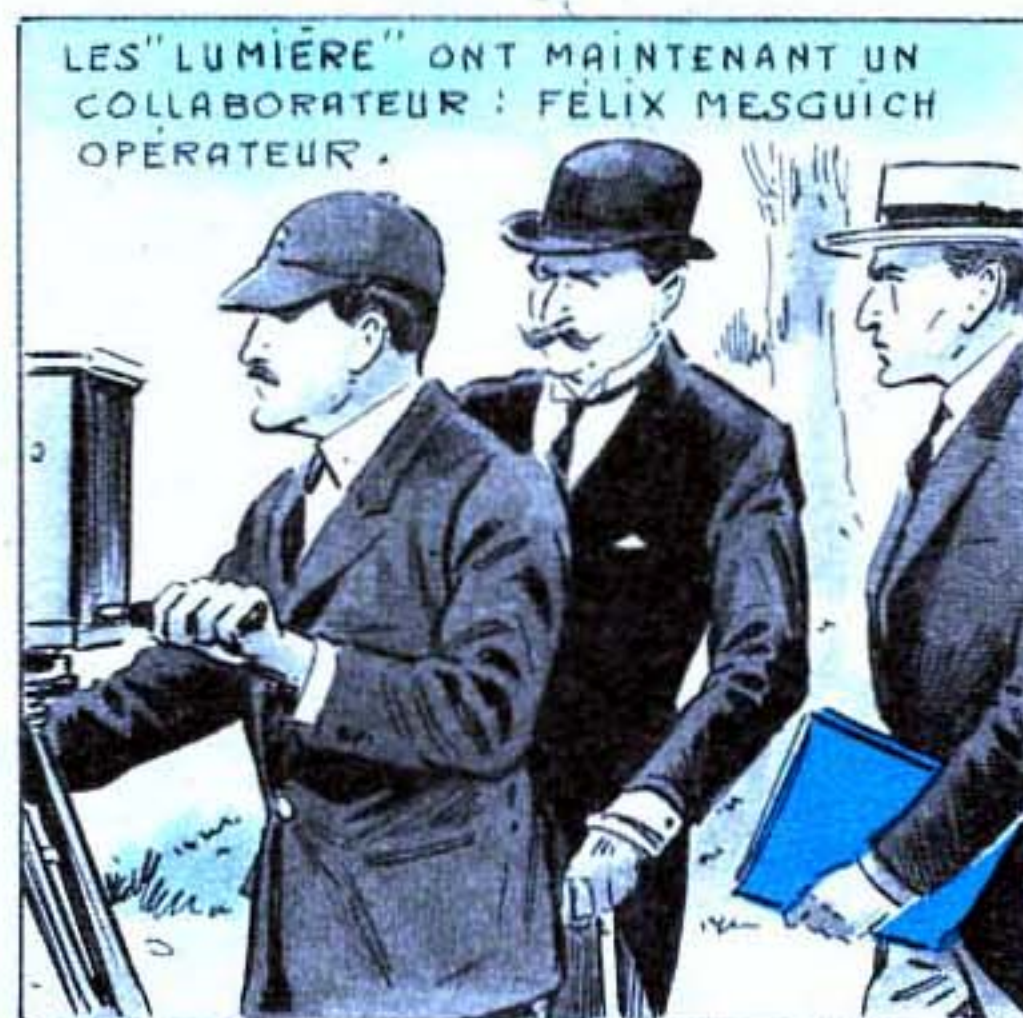
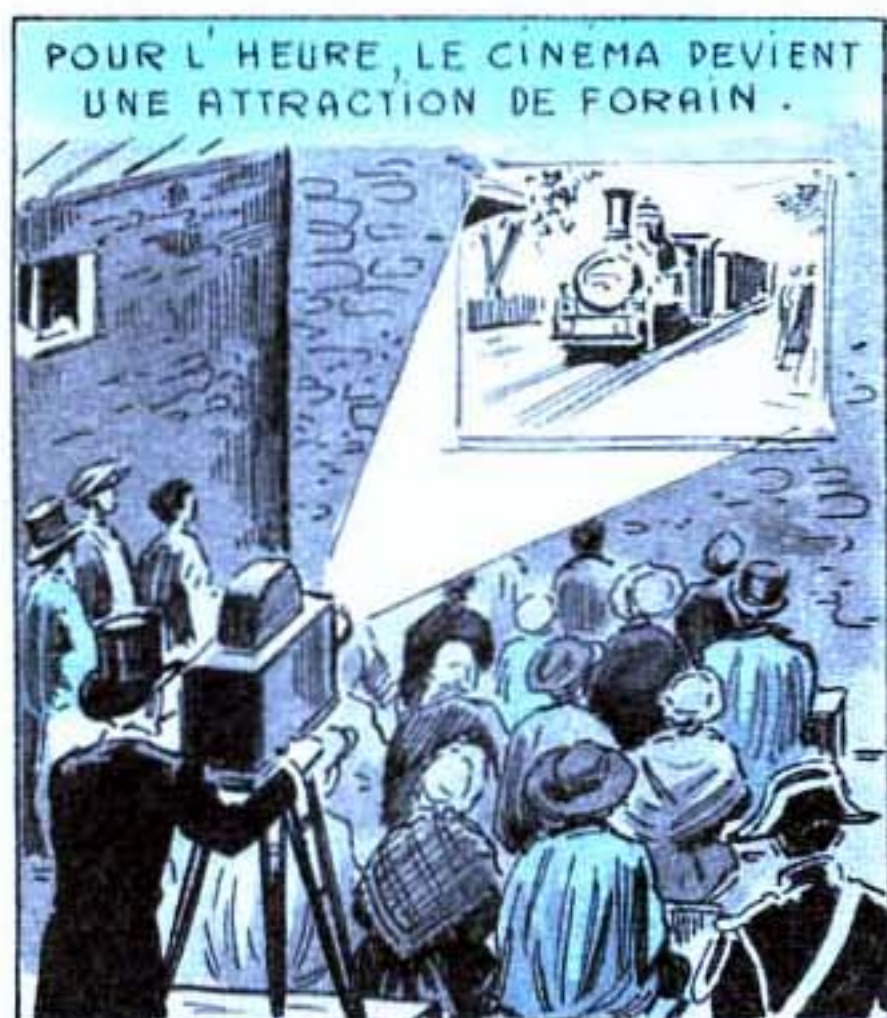
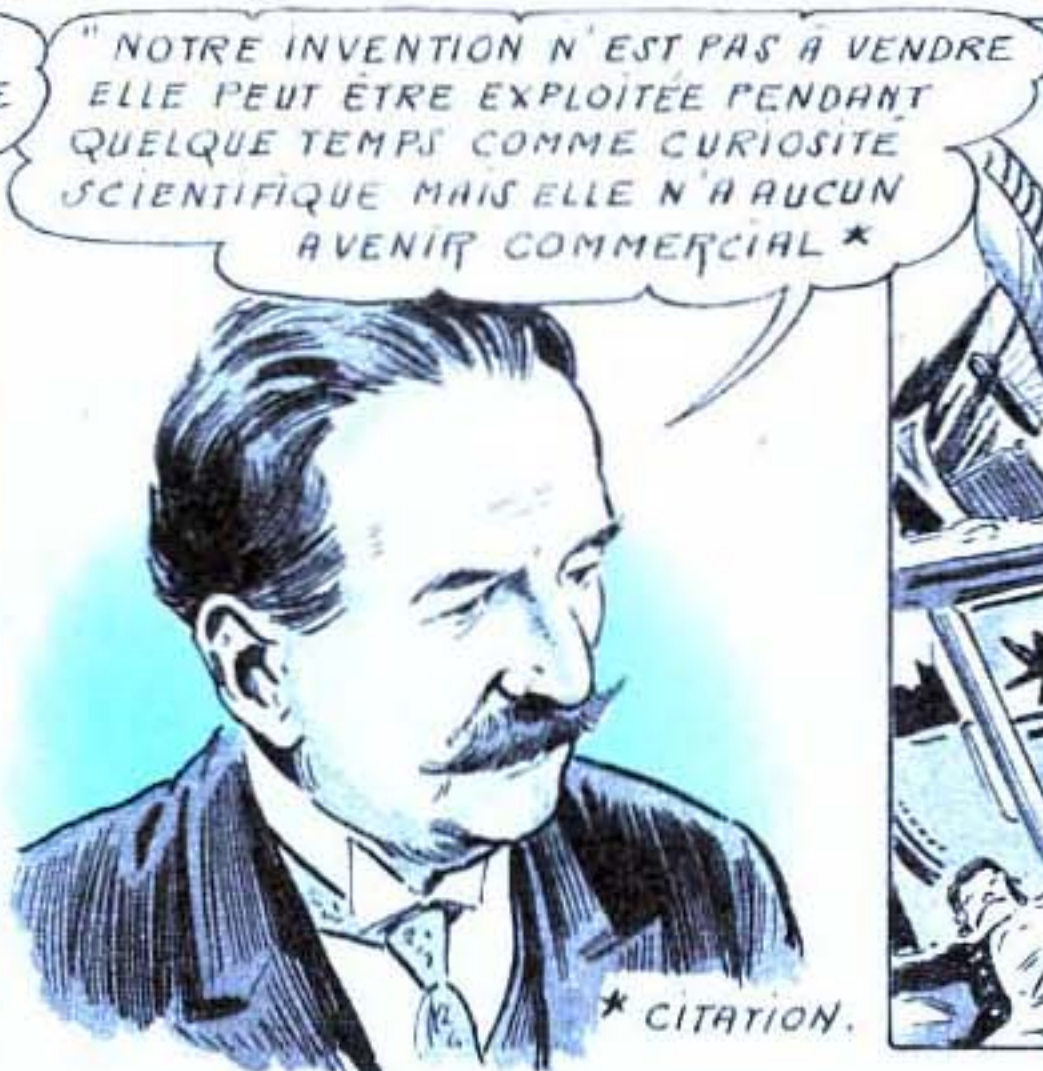


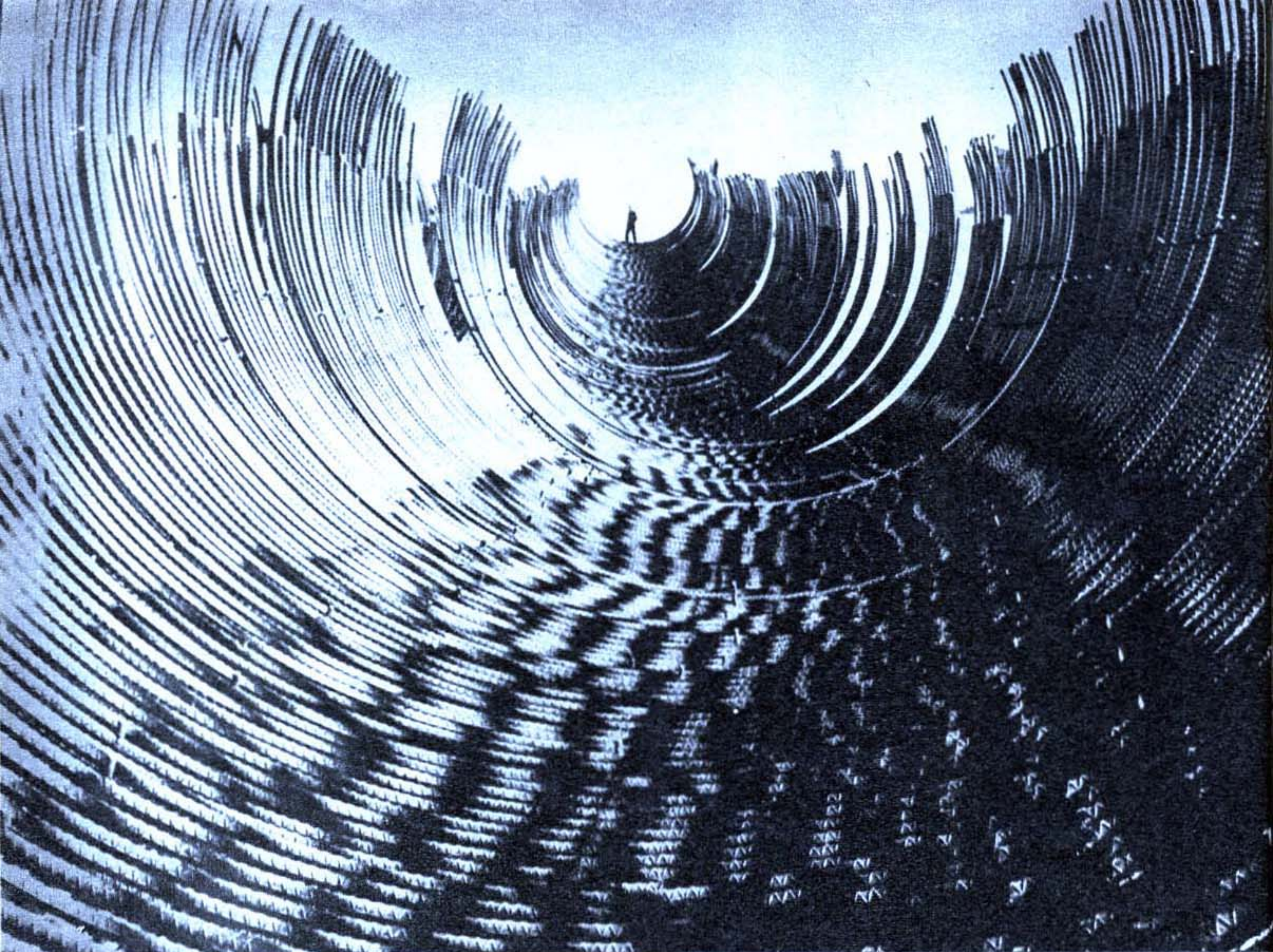
TEXTE
DE
GUY
HEMPAY

LES FRÈRES LUMIÈRE

DESSINS
DE
ROBERT
RIGOT







A.F.P.

FLASHES

Dans la nuit de l'Atlantique, voici, brillant de tous ses feux, la plateforme de forage de "Neptune" qui sera fixée au large de Biscarosse, pour servir de base de forage pétrolifère.

AGIP.



Voilà ce que donne la silhouette, toute menue, d'un homme au fond d'un long couloir fait de « fers à béton » recourbés. Document réalisé par un concurrent suisse.

Festival international

de Cannes
de la photo insolite

Ce document, intitulé « Sécheresse », a valu le premier Prix Français à M. Gaillibotte, de Saint-Nazaire.



A la Bibliothèque Nationale de Paris sont exposées « les plus belles gravures du monde occidental ». Voici une lithographie du grand peintre TOULOUSE-LAUTREC, réalisée en janvier 1897 : « La grande loge ».

AGIP.

CINEMA CODE



ALLEZ-Y

LA SENTINELLE ENDORMIE

Sous le règne de Napoléon, un docteur, farouche républicain, conspire pour tuer l'Empereur. Mais les événements ne se dérouleront pas comme il l'avait prévu, puisque c'est lui qui sauvera la victime choisie. Film d'aventures et d'humour interprété par Noël-Noël et Michel Galabru.

SUR LA PISTE DE LA GRANDE CARAVANE

En prévision d'un hiver rude, la ville de Denver aux Etats-Unis commande une cargaison de whisky. Le convoi sera convoité par des raisons très diverses par les mineurs de Denver, les femmes de la Ligue de la Tempérance et les Sioux. Un western traité sur le style humoristique et qui plaira à tous.

BON WEEK-END

Un amateur de week-end à la campagne rencontre, au cours de l'un d'eux, tant d'aventures et de désagréments qu'il en revient guéri pour la vie. Film très détendant et bien servi par ses interprètes.

AOÛT 14

Que fut la guerre de 1914-1918 ? Ce film, fait de documents cinématographiques, nous l'apprend. Une intéressante leçon d'Histoire.



STOP

LA VENGEANCE DU DOGE ● OPERATION TONNERRE ● L'AS DE PIQUE ● UN CAID

Nous vous déconseillons ces films à cause de leur violence et parce qu'ils ne respectent pas certaines valeurs humaines.

M.-M. DUBREUIL.



UNE VOITURE NEUVE EN 24 HEURES !

Il est maintenant possible de repeindre entièrement une voiture en 24 heures, et ce pour 350 F.

Grâce à un procédé mis au point aux Etats-Unis qui permet, après une soignée préparation, de passer trois couches de peinture en un quart d'heure, les opérations de lustrage sont superflues.

Ce procédé, dénommé « Paint a car », est utilisé par la station-pilote de la Porte de Pantin, dans la région parisienne. D'autres stations doivent s'ouvrir prochainement dans les principaux centres urbains français.

A titre indicatif, la préparation et la peinture d'un véhicule par les procédés traditionnels revenaient entre 1 200 F et 1 800 F.

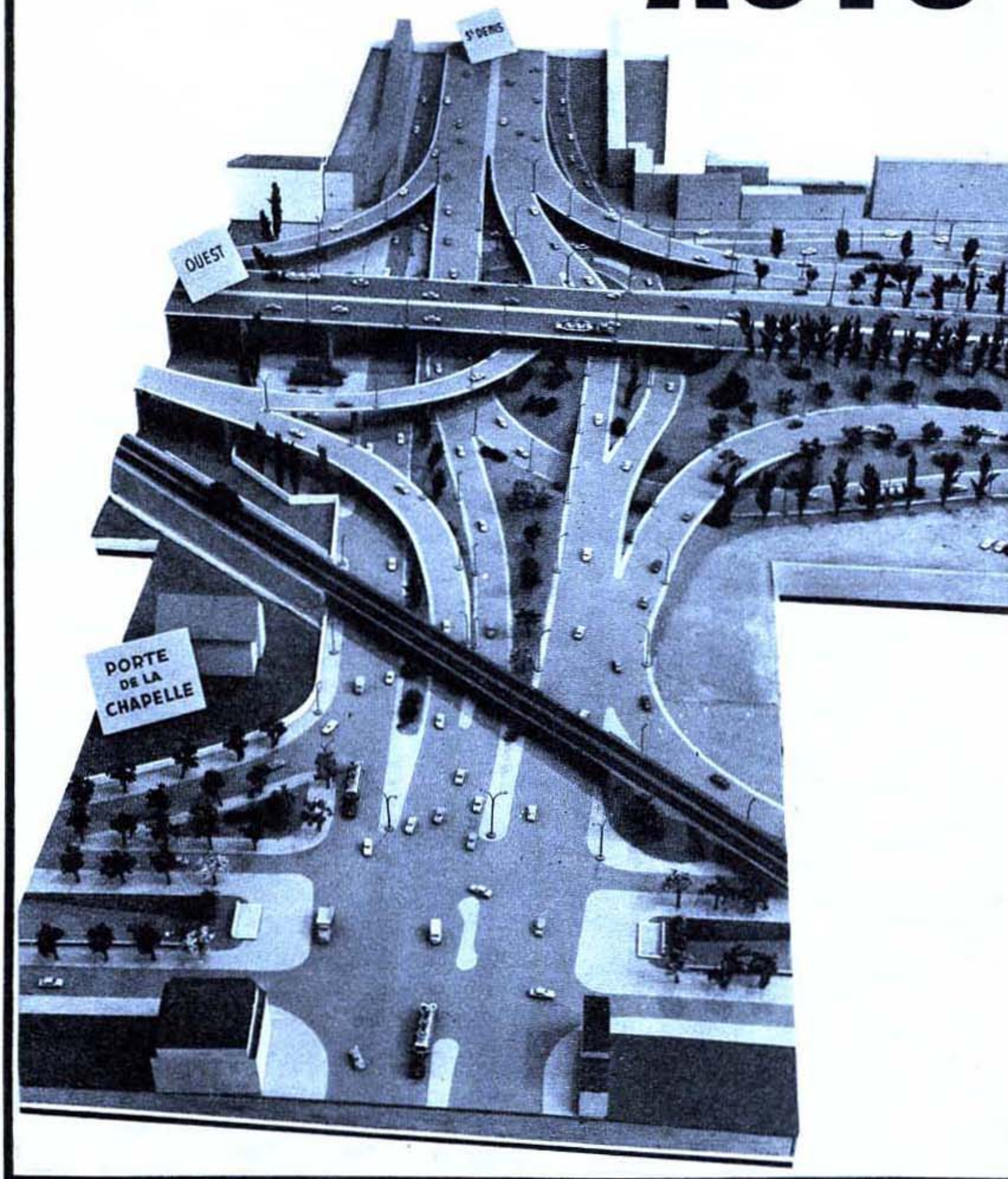
QU'EST-CE QU'UN ECHANGEUR ?

C'est un ouvrage d'art qui permet à plusieurs routes de faire leur jonction sans donner lieu à des croisements de véhicules.

Le dessin ci-contre représente un échangeur « en trèfle ». Au lieu de la traditionnelle intersection des deux routes, il permet, par l'utilisation d'un seul pont, à un véhicule venant de A de se rendre en B, C ou D sans jamais couper la trajectoire d'une autre voiture.

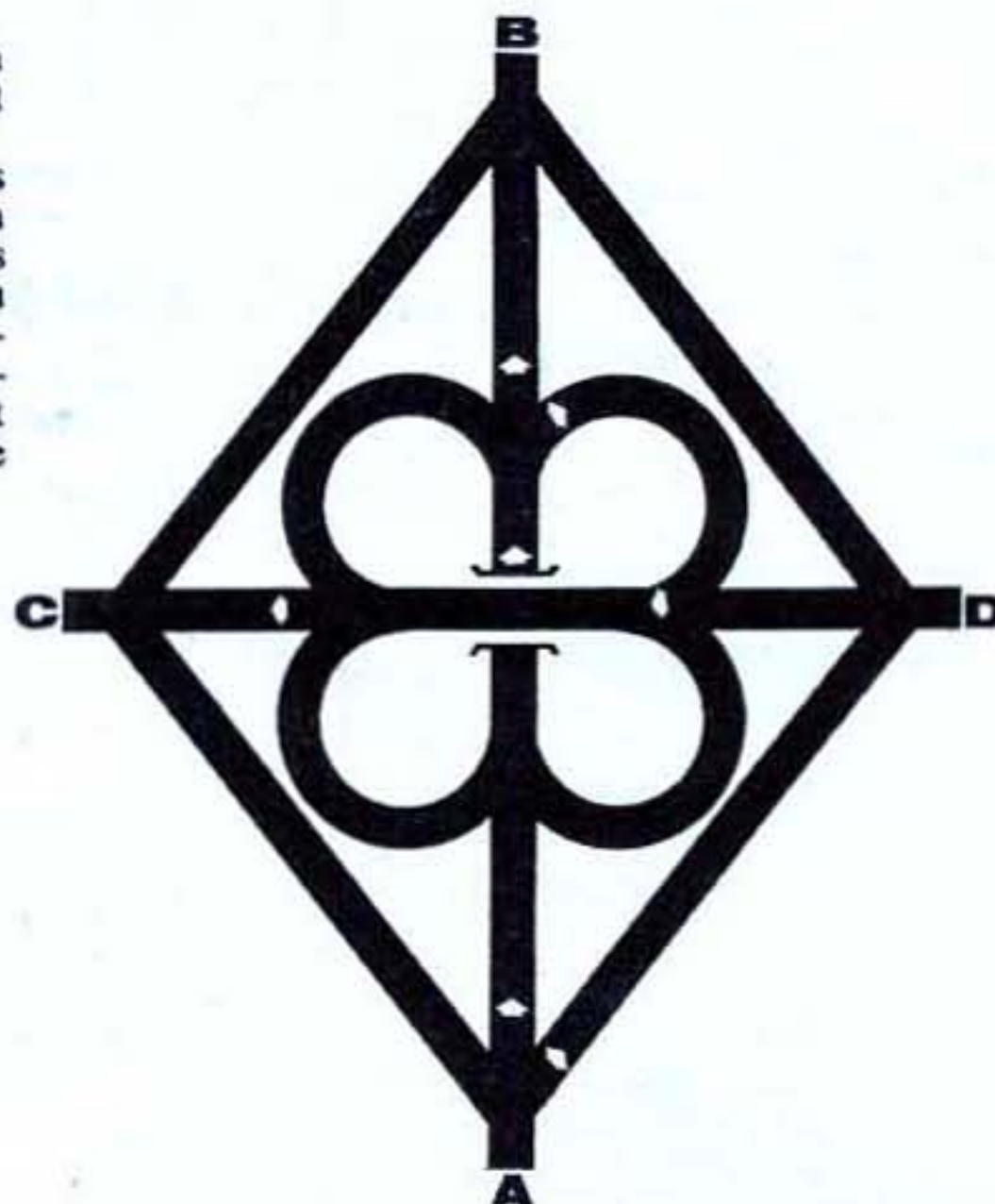
Très utilisé en Amérique, l'échangeur apparaît de plus en plus sur nos tronçons d'autoroutes.

Ainsi, le débouché de l'autoroute du Nord, dans le boulevard périphérique, doit se faire par l'échangeur de la Porte de la Chapelle dont l'aménagement donne lieu actuellement à des



travaux spectaculaires. Vers la fin de l'année, la maquette de cet ouvrage deviendra réalité...

Cet échangeur sera le plus grand d'Europe. Il comprendra douze ponts ou viaducs répartis en trois niveaux. A cause du coût du terrain et pour préserver les équipements sportifs existant à cet endroit, on a réduit la surface au sol de ce complexe au minimum (18 300 m²).



ACTUALITES

Par J. DEBAUSSART.



tée d'un moteur de 995 cm³ et roulait à la vitesse de 90 km/h. Voiture familiale par excellence, elle a subi, au cours des années, bien des modifications et, jusqu'à ce jour, plus de deux millions



UNE USINE CHAMPIGNON

C'est la nouvelle usine SIMCA de La Rochelle qui produit quelques-unes des pièces mécaniques utilisées pour la construction des Simca 1300 et 1500.

Il s'est écoulé moins d'un an entre la pose de la première pierre et la sortie de la première pièce usinée dans les nouveaux locaux. Quatre cents ouvriers travaillent actuellement dans cet établissement qui en comptera plus de mille à la fin de l'année.

LA RENAULT R 16 A L'HONNEUR

Un jury international composé de trente-deux journalistes spécialisés a décerné le titre de meilleure voiture de l'année 1965 à l'ainée de la gamme Renault. Seuls, les critères esthétiques et techniques ont retenu l'attention des votants à l'exclusion de toute considération de prix.

Un autre jury composé de techniciens, stylistes et journalistes suédois a, lui aussi, accordé ses faveurs à la R 16 parmi la production mondiale des voitures dont le prix de vente ne dépassait pas 20 000 couronnes (18 600 F français environ).

LA FIAT 1100 RAJEUNIE DEVIENT LA « 1100 R »

Dans le courant du mois de mars, une 1100 rénovée fera son apparition sur le marché français. Née en 1937, la Fiat 1100, baptisée alors « la Balilla », était do-

d'exemplaires ont été mis en circulation.

Elle se présente maintenant avec une ligne plus moderne et un plus grand confort.

Le moteur de 1 089 cm³ (6 CV fiscaux) est doté d'un nouveau filtre à air, d'un carburateur horizontal et d'un élément de filtrage total de l'huile moteur. La vitesse maximum est de 130 km/h environ.

La 1100 R est dotée de freins à disques à l'avant et possède un levier de vitesse au plancher. Des modifications apportées à la suspension augmentent l'adhérence du train arrière et la forme compacte de la carrosserie a permis de concevoir un coffre à bagages de plus grande capacité.

Côté confort des passagers, on note une climatisation avec des aérateurs orientables, des accoudoirs et des cendriers à toutes les places. La boîte de fusibles a été logée à l'intérieur de la voiture, pour une plus grande accessibilité.

Le prix de vente, qui n'est pas encore fixé, devrait se situer autour de 8 000 F.

Fiat annonce également, pour le printemps, la sortie d'une nouvelle voiture cinq places qui remplacerait vraisemblablement l'actuelle Berline 1300.

LIMPIDOL

mieux qu'une colle ! t'offre

2 magnifiques LA GARE VOYAGEURS
découpages
en couleurs LA GARE MARCHANDISES

Pour cela découpe vite ce bon et envoie le à
SICAS LIMPIDOL BP 107 PARIS X^e
avec 2 étuis de LIMPIDOL vides et 6 timbres à 0,30 F

Je désire recevoir les
2 découpages "GARE"

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NOTA — Tu peux aussi envoyer
8 timbres à 0,30 F sans les étuis
vides.



La sélection
de Bertrand PEYREGNE.

★ The Beatles

Ils font une entrée fracassante chez Pathé-Marconi (qui a « repris » la diffusion de leur marque de disques, Odéon) avec « Michelle », chanté en français par Paul McCartney. Également : « Girl », très bien chanté par John Lennon et « Run for your life ». Décidément, dans leur genre bien particulier et sous leurs accoutrements de beatnicks, les Beatles approchent la perfection...

(45 t. Odéon MEO 102.)

Jean Aymond

Ah, l'excellent petit disque ! Jean Aymond est un jeune débutant de chez Pathé qui joue avec les mots, avec les rimes, avec les rythmes. Tour à tour, il se fait calin ou mordant, il s'amuse, il s'attendrit sans trop se prendre au sérieux... Et sa voix bien agréable ajoute encore au charme de ses chansons.

(45 t. Pathé EG 924 avec « Cosmonautes du ciel d'amour », « Valérie », « On ira à Mexico », « Mon problème ».)

★ Jefferson folk group

Fils d'authentiques fermiers texans, Jefferson joue du violon depuis l'âge de dix ans. C'est à l'université de Dallas qu'il a formé son « folk group » (2 guitares à 12 cordes, un bandjo, un harmonica, une contrebasse). Ils interprètent quatre « tubes » français : « Le folklore américain », « Sing, c'est la vie », « La bague au doigt », « Le chasseur de prime ». Les amateurs de style « western » trouveront là de quoi se délecter, principalement avec « Le folklore américain » qui prend à cette sauce une nouvelle saveur. Ce 45 t. est vraiment E.X.C.E.L.L.E.N.T.

(45 t. Riviera 231 140 M.)

Marie-Claire Pichaud

Pour les amateurs de belle chanson poétique. Accompagnée successivement par l'orchestre de François Rauber et l'ensemble de Barthélémy Rosso (le guitariste de Brassens), Marie-Claire



Pichaud interprète, de sa jolie voix d'oiseau blessé, dix poèmes qu'elle a mis en musique. C'est un travail de grande qualité. Les « J2 » les plus âgés aimeront... (33 t. 25 cm B.A.M. LD 417 avec « En approchant de Lisbonne », « Allégeance », « Je ne veux pas mourir encore », « Le survivant », etc.)

Georges Jouvin

Avec sa « trompette d'or », il joue « Opération Tonnerre », « Les marionnettes », « Mais n'essaie pas de me mentir », « Quand je jouais cet air-là ». Sa virtuosité est grande. L'orchestre accompagne fort bien. Du bon travail...

(45 t. Voix de son Maître EGF 863.)

Stève Anderson

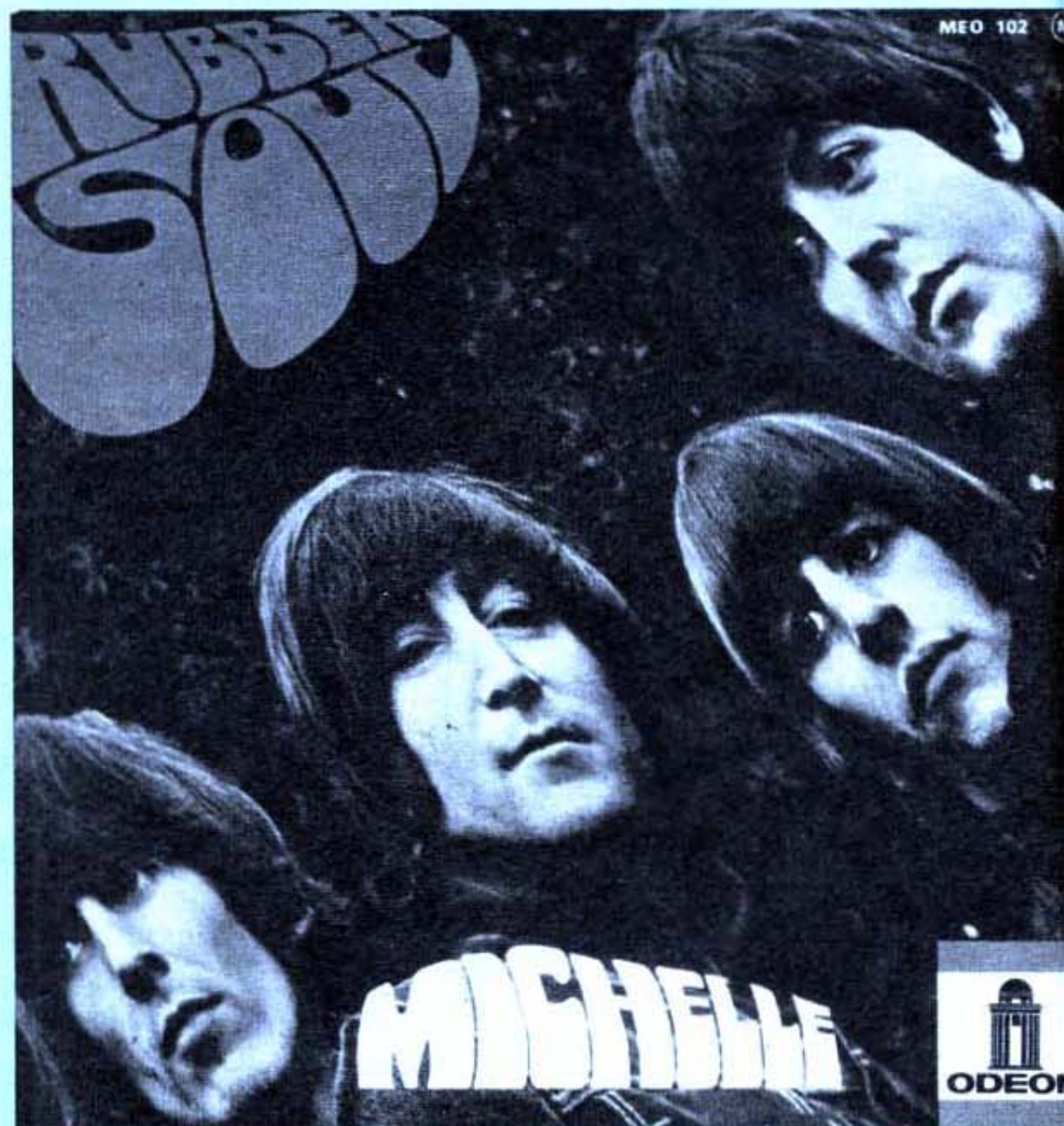
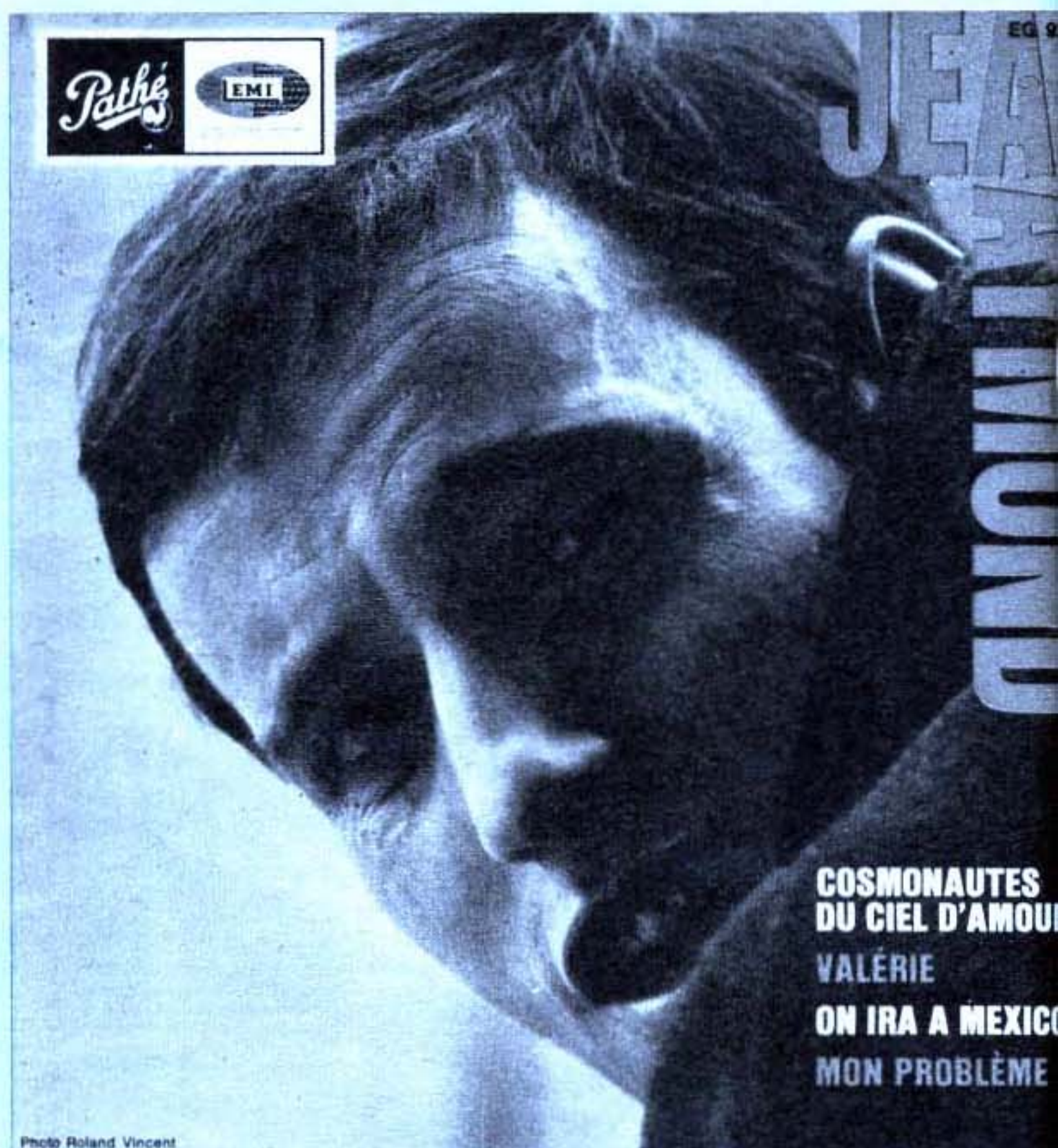
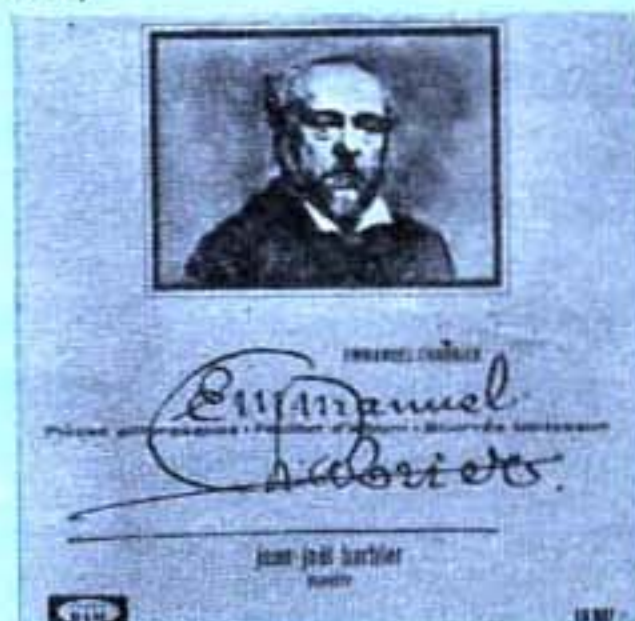
Les plus récents succès de la chanson française interprétés par Stève Anderson. Sur ce 30 cm on trouve : « Hello, Pussycat », « Mon cœur d'attache », « Quand il est mort le poète », « Même si tu revenais », « Scandale dans la famille », « Capri, c'est fini », « Aline », etc. Très bon pour constituer un fond sonore.

(33 t. 30 cm Ducretet Thomson 300 V 143 « Stève Anderson at the Blue Bar » - Production Renée Lebas.)

Emmanuel Chabrier

Dans un tout autre genre, voici encore du piano. « Dix pièces pittoresques », « Feuillet d'album » et « Bourrée fantasque », d'Emmanuel Chabrier. Jean-Noël Barbier interprète avec beaucoup d'intelligence et de virtuosité ces œuvres d'un grand musicien qui voulait sortir des sentiers battus et s'éloigner de la « musique pour membres de l'Institut ». Même ceux qui n'entendent pas grand-chose à la musique classique aimeront ces agréables mélodies, en particulier cette merveilleuse « Bourrée fantasque » qui est un enchantement de rythme et de couleur.

(33 t. 30 cm B.A.M. LD 097.)



DISQUES

En compagnie de Jean-Claude DROUOT, Hugues AUFRAY, France GALL, Michel JAZY, BARBARA, Paul ANKA et plusieurs centaines d'autres personnalités du « Tout-Paris », j'ai assisté, le 3 février, dans un Olympia archi-comble, à la « Générale de Gala » du spectacle Bécaud. Il durera jusqu'au milieu de mars. Et je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il sera un triomphe.

Jamais je n'avais vu notre sympathique Gilbert en aussi grande forme. Sans aucune de ces petites outrances dont il raffolait au début, sans un éclat de voix, sans un geste de trop, il nous a, durant plus d'une heure, tenus sous son charme, avec son regard

brillant de grand Pierrot émerveillé. Le tour de chant commence avec « Le petit oiseau de toutes les couleurs » (une gentille chansonnette nouvelle qui fera sans doute un « tube »); il se termine avec « La ballade des baladins »... chantée sans micro ! Et, comme le public réclame, avec acharnement, une autre chanson encore, le rideau se relève sur un décor de scène abandonnée. Les musiciens sont partis. Le piano, les micros, les sièges deviennent presque des personnages. Et c'est le début d'un inoubliable « play-back » : évoluant dans ce décor un peu irréel, dansant, riant, mimant, Gilbert Bécaud tient une dernière fois le public sous son charme tandis que la « sono »

GILBERT BECAUD

le meilleur
tour de chant
de l'année

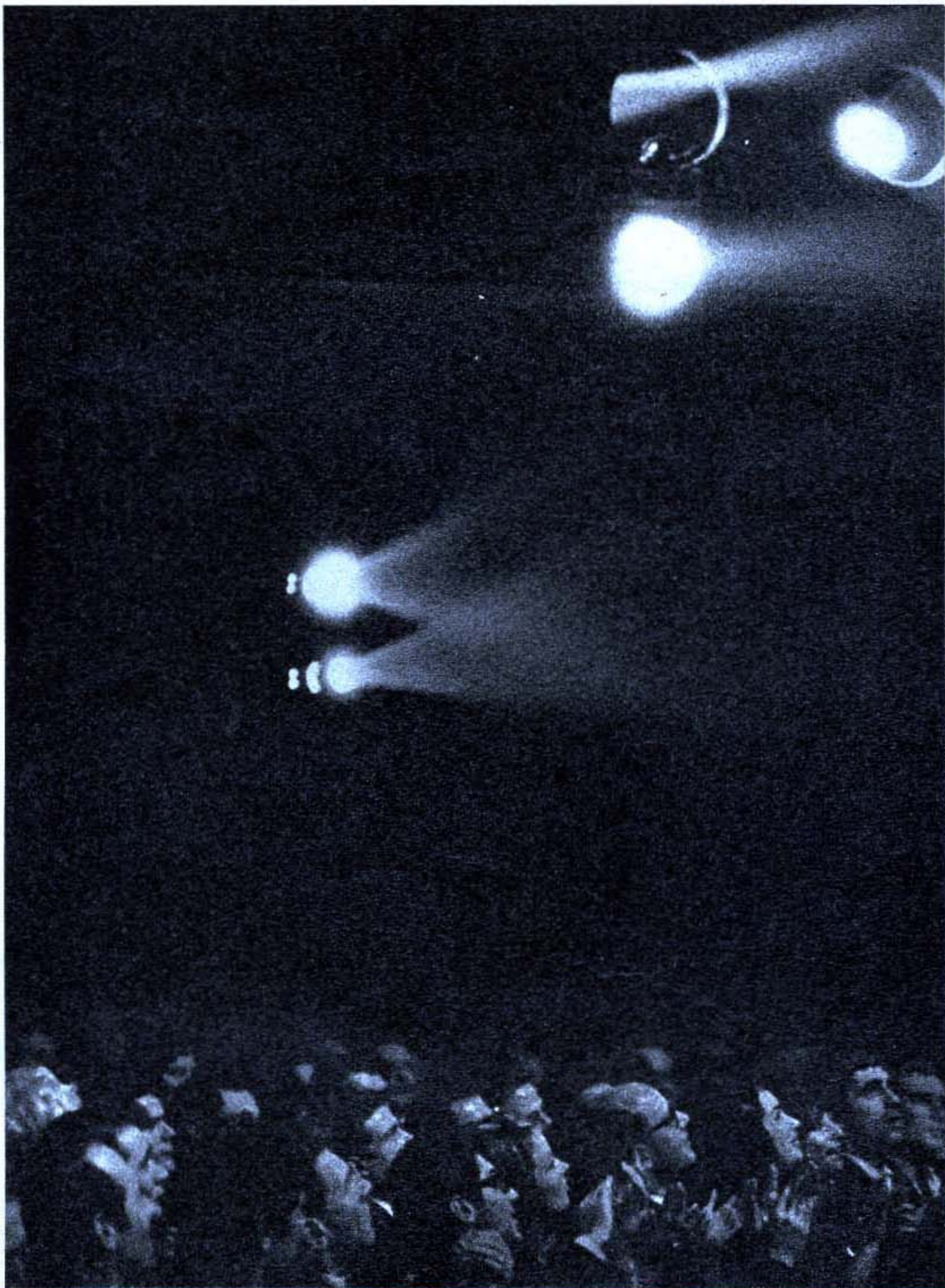


diffuse « Quand le spectacle est terminé ». Rien que pour vivre ces trois minutes d'enchantement, cela vaut la peine de prendre le chemin de l'Olympia.

Entre-temps, nous avons beaucoup applaudi « Saint-Exupéry » (autre chanson nouvelle qui connaîtra sans doute un gros succès), « T'es venu de loin », « Je t'aime », « L'orange »...

C'est le dixième passage de Bécaud à l'Olympia. Et, je crois, son meilleur...

Bertrand PEYREGNE.



PLEINS FEUX SUR LA MUSIQUE

Un Premier Prix de piano du Conservatoire à 16 ans, cinq Grands Prix internationaux, un bon millier de récitals donnés dans le monde entier, des disques dans les juke-boxes... ce pourrait être la carte de Bernard Ringeissen, l'un des plus talentueux jeunes pianistes français. **Devant les indiens de Chihuahua...** C'est à l'âge de dix ans



GLOBE-TROTTER

DE LA MUSIQUE

BERNARD RINGEISSEN



ce qui est déjà un peu tard pour quelqu'un qui veut « faire carrière » — que Bernard Ringeissen a commencé à promener ses doigts sur un clavier. Deux ans plus tard, ses parents le font entrer au Conservatoire : il veut être chef d'orchestre. Il faut d'abord obtenir un prix de piano. Dans sa classe, deux jeunes garçons, inconnus comme lui... et qui, comme lui, ne le resteront pas longtemps : Philippe Entremont et Gabriel Tacchino.

— Lorsque j'ai eu mon Premier Prix en poche, le directeur du Conservatoire n'a absolument pas voulu que je suive la classe de direction d'orchestre. « Il faut que vous entrepreniez une carrière de soliste », me dit-il. Alors les premières tournées ont commencé. Ce furent d'abord des concerts d'échange avec les Conservatoires des principales villes d'Europe : ils envoient à Paris leurs jeunes musiciens et, en contrepartie, nous allons jouer à Bruxelles, Londres, Luxembourg, Copenhague, Genève, etc.

Puis Bernard Ringeissen commence à préparer les grands concours internationaux, indispensables pour un grand soliste : le 1^{er} Prix de Conservatoire, c'est une sorte de Certificat d'Études ; trop de gens l'obtiennent pour que cela suffise à se faire remarquer... Grâce à un travail intense, il va mettre à son palmarès une série de lauriers enviés pas tous les pianistes du monde : 1^{er} Grand Prix de Genève en 1954, Prix Aldo Ciccolini à Naples, Prix Frédéric Chopin à Varsovie, Concours Marguerite Long-Jacques Thibaut à Paris et, enfin, en 1962, le Grand Prix de Rio de Janeiro, au Brésil.

Entre deux concours, il part en tournée aux quatre coins du monde, jouant dans les salles prestigieuses des grandes capitales, mais aussi en des endroits beaucoup plus pittoresques : un

récit Brahms pour des Noirs du Mozambique qui n'avaient jamais entendu de musique classique, un concert Ravel à Chihuahua, au fin fond du Mexique, devant un public composé en grande partie d'Indiens, par exemple...

9 heures de piano par jour

Depuis plus de dix ans, Bernard Ringeissen mène sans répit la vie épuisante d'un globe-trotter de la musique. Lorsqu'il m'a reçu, au début de ce mois, il préparait ses valises : tournée de quatre mois en Amérique. Et, déjà, son agent met au point l'itinéraire d'une grande tournée qui, l'an prochain, le conduira dans les principales villes du Japon et d'U.R.S.S.

— Combien donnez-vous de récitals, en moyenne, en une année ?

— C'est très variable. Mais, depuis quelque temps, je dépasse assez largement la centaine. Il y a deux ans, j'ai dû donner 110 concerts. L'an dernier un peu moins, parce que je réalisais des enregistrements et que cela prend beaucoup de temps (huit 45 tours chez Barclay, des disques pour les juke-boxes, un grand 30 cm chez Erato...). Cette année, je dois réaliser 115 ou 120 concerts. Et, l'an prochain, avec les deux tournées déjà prévues au Japon et en U.R.S.S., ce chiffre sera peut-être dépassé... Il y a deux ans, j'ai, en tout et pour tout, passé un mois à Paris !

— Ce rythme intense doit être épuisant ?

— Oui. Et c'est pourquoi les musiciens qui n'ont pas une forme physique excellente sont, bien souvent, obligés d'abandonner. Il faut,

chaque jour, prendre l'avion, gagner une chambre d'hôtel impersonnelle, aller répéter plusieurs heures dans la salle où l'on doit jouer pour s'habituer à son acoustique et à la qualité du piano, avaler quelque chose pour « tenir le coup » jusqu'au soir, se mettre en habit, effectuer son récital... et puis, la plupart du temps, assister ensuite à des réceptions auxquelles il est indispensable d'aller, car la « diplomatie », les « relations publiques » jouent un grand rôle dans notre métier... Ensuite, il faut dîner, se coucher... et, le matin, reprendre l'avion pour une autre ville. Bien souvent, nous passons ainsi, sans presque rien en voir, dans des villes merveilleuses où l'on aimerait flâner longuement, admirer des jardins, des merveilles d'architecture, visiter des musées, etc.

— Mais lorsque vous êtes de retour à Paris, vous vous reposez ?

— Oui, mais il faut continuer à jouer, mettre de nouvelles œuvres à son répertoire, s'entraîner. Lorsque je suis « bien en doigts », comme nous disons dans le jargon musical, je passe jusqu'à sept, huit ou neuf heures chaque jour devant mon piano... J'ai, d'ailleurs, pris une résolution... pour 1968 (car, jusque-là, mon emploi du temps est déjà tracé) : accepter très peu de concerts afin de pouvoir travailler longuement chez moi, pour renouveler mon répertoire. Et, aussi, sortir beaucoup : aller au cinéma, au théâtre, rencontrer les amis... C'est important pour un musicien. Il faut qu'il accumule beaucoup de souvenirs, d'émotions, beaucoup de joies, des peines, pour les transporter dans son jeu, les faire ressentir au public.

Beaucoup d'appelés... et peu d'élus !

— Combien étiez-vous, dans votre classe, au Conservatoire ?

— Chaque année, il est décerné 25, 30 ou 40 Premiers Prix.

— Et très peu de ces lauréats deviennent de grands solistes ?

— C'est inmanquable. Pensez, en dix ans, cela ferait plus de trois cents pianistes. Et chaque capital du monde en « produit » un nombre comparable. Nous serions submergés de solistes si une sélection impitoyable ne se faisait pas. Cela donne lieu à bien des drames. Certains doivent gagner de l'argent tout de suite, pour vivre : ils s'engagent n'importe où, dans une boîte de nuit, par exemple, et ils ne peuvent plus progresser. D'autres, qui, au contraire, auraient les moyens de poursuivre leurs études, s'imaginent que le Premier Prix de Conservatoire est le couronnement d'une carrière et qu'on peut être lancé dans le monde sans continuer à travailler... D'autres n'ont pas la santé nécessaire pour « tenir le coup »... Quelques-uns, enfin, ont un peu de moyens financiers, beaucoup de chance, et travaillent avec acharnement...

Pour réussir, la chance, le physique, la diplomatie jouent un grand rôle. Ce qui fait le succès d'une carrière est très difficile à définir : des gens démarrent et d'autres ne démarrent pas sans qu'on puisse bien en comprendre les motifs. Bernard Ringeissen n'hésite pas devant une comparaison hardie : « Vous savez, c'est un peu comme un produit d'entretien qu'on lance sur le marché : certains se vendent par millions d'exemplaires et d'autres ne se vendent pas alors qu'ils sont d'aussi bonne qualité ; cela tient parfois à la couleur d'un emballage, à la campagne de publicité qui est faite, au nom que l'on retient plus ou moins bien... »

— Alors, si un « J2 » venait vous trouver en vous disant son désir de devenir pianiste ?

— Je lui dirais de travailler beaucoup. Entrer au Conservatoire s'il a vraiment des dons. Mais sans envisager dès le début une carrière de soliste. C'est seulement beaucoup plus tard, en fonction des résultats, qu'il pourra décider. Et alors il devra se préparer à travailler très dur et sans doute attendre longtemps le vrai succès. Mais, s'il aime vraiment la musique, il connaîtra des joies immenses qui seront plus fortes que tout...

Reportage
de Bertrand PEYREGNE.

Bon départ d'interneige 66

Depuis le 30 janvier, la première chaîne nous offre le dimanche, à 13 h 30, la nouvelle série d'Interneige. Deux villes de montagne s'affrontent dans des jeux fraternels et pour le plaisir de jouer. Nous ne pouvons noter que notre satisfaction, tout d'abord, pour l'esprit de ces rencontres. Le mauvais chauvinisme tel que l'on a pu le voir autrefois dans Inter-ville semble disparu, peut-être à cause des jeux choisis, jeux dont la règle a l'avantage d'être si simple qu'elle ne prête jamais à confusion ou réclamation.

Quoique très simples, ces jeux n'en sont pas moins spectaculaires et très originaux. Nous avons particulièrement retenu le slalom avec des skieurs qui ont les jambes prises dans des bouées, les courses d'obstacles sur glace... De quoi donner de bonnes idées à tous ceux qui vivent dans des régions enneigées.

Les J 2 et la télévision

Nous publions une lettre de quelques J 2 de Brest. Cette lettre concerne les programmes de télévision et a été envoyée par nos amis à la direction des programmes de l'O.R.T.F.

Nous nous devons de les féliciter pour leur initiative.

Après avoir discuté sur les programmes de télévision, nous vous communiquons le résultat de nos réflexions et de nos désirs concernant les programmes de la Télévision Française.

1. — Nous voudrions plus de films... et, parmi ces films, les films amusants, policiers et western sont ceux qui nous plaisent le plus. Nous voudrions aussi plus de dessins animés dans les programmes journaliers, par exemple à la place des interludes.

2. — LES FILMS A CARRE BLANC équivalent pour nous à la privation de télé, donc à une punition.

Nous demandons de ne pas les mettre aux heures de vision des jeunes et enfants. Qu'il y ait des films visibles pour tous les dimanches dans la journée. (A Brest, nous n'avons pas encore la 2^e chaîne, et nous l'attendons avec impatience, pour avoir plus de choix et nous voulons cette chaîne rapidement pour tous nos camarades de France...)

— Que les carrés blancs soient judicieusement mis (à la rigueur en expliquant les raisons pour nous et nos parents, car nous ne les comprenons pas toujours...).

3. — Programmes du jeudi : nous voudrions les voir commencer plus tôt. Vers 15 heures par exemple, même avec des intervalles de musique ou de chansons entre les jeux successifs.

4. — Pour les grandes vacances, nous voulons plutôt de longues émissions, même moins nombreuses, que de courtes émissions journalières.



Lorsque la météo est mauvaise, cela arrive quelquefois en Bretagne, mettre des films vers 17 heures et les annoncer avec l'annonce de la météo.

5. — Il y a des films que nous comprenons différemment après des ciné-clubs. Lorsqu'il en valent la peine, ne pourrait-on pas, en quelques mots, en donner le sens voulu par l'auteur ?

Puissent nos quelques réflexions vous aider à nous donner de meilleurs programmes.

Veuillez croire, Monsieur, à nos sentiments distingués.

Les J 2 de Kerinou,
BREST (Finistère).

Inter 66, le plus beau jouet du monde

Cette émission, entièrement réalisée et présentée par les jeunes et dont nous avons longuement parlé au moment des fêtes de Noël, a obtenu un réel succès. En effet, durant les vacances, plus de 60 000 jeunes ont envahi la maison de la radio. Devant tant d'enthousiasme et réalisant la qualité de ce que les jeunes sont capables de produire, l'O.R.T.F. a décidé que tous les jeudis l'an-

ECHOS RADIO TELE

Adamo répond
aux questions « des autres »
posées
par Michel Cogoni.

tenne de France-Inter, 512 mètres serait à nouveau confiée aux jeunes. Depuis le jeudi 3 février, vous pouvez donc suivre cette émission.

Au Hit-Parade de Radio Monte-Carlo

Chaque semaine, Radio-Monte-Carlo publie un communiqué dans lequel on trouve les chansons qui sont les plus demandées par les auditeurs de cette station qui reflète le soleil. C'est d'ailleurs un chanteur « ensoleillé » qui est en tête : Enrico Macias.

Voici le classement :

1. « Mon cœur d'attache » (Enrico Macias).
2. « Marionnettes » (Christophe).
- 3 ex æquo. « Jamais je ne vivrai sans toi » (R. Anthony) ; « Tous les deux » (Sheila).
5. « Fais-la rire » (Hervé Vilard).
6. « Même si tu revenais » (Claude François).
7. « Je t'aime » (Adamo).
8. « Son chapeau » (Dalida).
- 9 ex æquo. « Le travail, c'est la santé » (Henri Salvador) ; « La Bohème » (Charles Aznavour).

Adamo à Radio Luxembourg

Tous les jeudis, à 20 h 10, Adamo vous attend sur les ondes de Radio-Luxembourg. Il chante bien sûr, amis aussi il répond aux questions de Michel Cogoni. Ces questions, en fait, sont celles que les autres vedettes de la chanson désire poser à Salvatore ; Michel Cogoni les recueille et les transmet au sympathique chanteur belge. Ces questions permettent à Adamo de parler de son métier, de toutes les joies qu'il lui procure, de tout le travail qu'il lui demande.

Notons aussi que Radio-Luxembourg vient de choisir son interprète pour le grand prix eurovision de la chanson. Il s'agit de Michèle Torr qui interprétera « Ce soir, je t'attendais ». Le prix eurovision sera attribué le 5 mars prochain et le concours se déroulera dans le Grand Duché de Luxembourg.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 20

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Interneige : Crans-sur-Sierre (Suisse) et La Plagne (Savoie). 14 h 45 : Télé-Dimanche dont l'invitée d'honneur sera la chanteuse Michèle Arnaud. 17 h 15 : Le silence de la mer. Un très beau film d'après un livre du même titre écrit par Vercors. Nous sommes en France, pendant la guerre ; un officier allemand faisant partie des troupes d'occupation vient loger dans une famille française ; il n'y a que l'oncle et sa nièce. Tous deux sont profondément hostiles à la présence de cet homme qui est l'ennemi de leur patrie ; ils se taisent, et l'Allemand, chaque soir, vient et leur parle de son passé, de ses rêves, de ses espoirs... Et peu à peu naît entre ces trois êtres l'estime, que suivraient sans doute l'amitié et l'amour, si ce n'était la guerre. C'est un film austère, avant tout psychologique : il n'y a pratiquement qu'un seul décor : la maison. Il peut cependant passionner les plus grands. 18 h 40 : Histoires sans paroles. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Pain, amour, ainsi soit-il. 3^e film d'une série qui a été donnée récemment, et pas le meilleur, comme il arrive souvent. Visible à la rigueur, mais vous feriez mieux d'aller dormir.

lundi 21

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Verdun. Une évocation de l'une des plus terribles batailles de notre histoire, à l'occasion de son 50^e anniversaire. (Pour les plus grands ; les plus impressionnables, s'abstenir.) 22 h : Les incorruptibles. Cette nouvelle série paraissant très tard et semblant de plus en plus violente, nous ne vous la conseillons pas.

mardi 22

18 h 55 : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : La dramatique prévue pour ce mardi n'est pas encore choisie à l'heure où nous écrivons. Nous vous rappelons qu'elle est généralement réservée aux adultes.

mercredi 23

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 18 h 55 : La vocation d'un homme : M. Houvion, ingénieur à la S.N.C.F., créateur des locomotives BB et CC record du monde. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Direct... une émission nouvelle qui vous permettra d'entendre en direct un chanteur interpréter sur demandes de spectateur quelques-unes de ses chansons. 21 h 30 : La France dans vingt ans.

jeudi 24

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les jeux du jeudi, ainsi que Les aventures de Saturnin, Popeye, Le journal du jeudi, Frédéric et l'homme de neige, Jeudi-Mickey et Zorro. 19 h 20 : Le manège enchanté. 20 h 30 : Le palmarès des chansons. 21 h 50 : Visa pour l'avenir. L'information. 22 h 45 : Nos cousins d'Amérique Latine.

vendredi 25

18 h 25 : Magazine international agricole. 18 h 55 : Télé-Philatélie. 19 h 20 : Le manège enchanté. 20 h 20 : Panorama. 21 h 30 : Le train bleu s'arrête treize fois. Nous vous déconseillons totalement cette émission à l'atmosphère très angoissante. 22 h : Avis aux amateurs. 22 h 30 : En Eurovision, les Championnats du Monde de Patinage artistique, retransmis de Davos.

samedi 26

13 h 20 : Demain, Interneige (fin à 13 h 25). 14 h 55 : En Eurovision, France-Angleterre de rugby à Colombes, pour le Tournoi des Cinq Nations. 16 h 40 : Voyage sans passeport. 16 h 55 : Magazine féminin. 17 h 10 : Concert. 18 h : Le temps des loisirs. 19 h : Micros et caméras. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : L'âge heureux. Un feuilleton en compagnie des petits rats de l'Opéra. 21 h : Sacha Show. 22 h : Le rire et la poésie. 22 h 50 : En Eurovision, les Championnats du Monde de Patinage artistique à Davos.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 20

14 h 45 : Fantaisie à la une. 15 h 10 : Le Virginien. 16 h 25 : Destination danger. 16 h 50 : Concert. 18 h 30 : Relais Jeunesse. Les mystères du monde qui préoccupent les savants en 1966 — Sport hippique — Les rapaces — A propos de l'Académie française. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h : Francis et le rhinocéros noir. 20 h 15 : L'inspecteur Leclerc (pour les plus grands). 20 h 45 : Catch. 21 h 30 : Paris, carrefour du monde. 22 h 5 : Les quatre justiciers (pour les plus grands).

lundi 21

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Francis et la ferme des bêtes sauvages. 20 h 30 : La ville écartelée. Nous manquons d'informations sur ce film ; il ne convient certainement pas aux plus jeunes. Pour les autres, veuillez voir ce qu'en dit la presse quotidienne.

mardi 22

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Francis et la capture des bêtes sauvages. 20 h 30 : Champions. 21 h : Passant par Paris.

mercredi 23

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Francis et la naissance d'un gnou. 20 h 30 : La passagère. Un beau film, inachevé car le réalisateur est mort avant de le terminer. Toutefois, de nombreuses scènes sont pénibles à voir, car elles évoquent les camps de concentration. Nous vous le déconseillons à tous.

jeudi 24

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Francis et la naissance d'une gazelle. 20 h 30 : Zoom ou 16 millions de jeunes.

vendredi 25

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Francis et Simba le lionceau. 20 h 30 : Dim, dam, dom. Magazine de l'actualité féminine. 21 h 50 : Central Variétés.

samedi 26

18 h 30 : Sport-Débats. 19 h : Jeunes au golfe Persique. 19 h 30 : Richard Cœur de Lion. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Francis et le premier voyage des lionceaux. 20 h 30 : La, la, la, avec Juliette Gréco (dont les chansons ne conviennent pas particulièrement aux J 2), Ch. Trenet et Les Frères Jacques. 20 h 50 : La jeune fille Violaine. Cette pièce, de Paul Claudel, a été présentée le soir du 24 décembre dernier et sa réalisation a été très critiquée. L'ensemble manquait certainement d'enthousiasme et de chaleur humaine. Toutefois, comme le texte est très beau et que vous n'aurez pas souvent l'occasion de voir cette pièce, nous la conseillons aux plus grands qui ne l'ont pas regardée à la première diffusion.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELE
VISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 20

11 h : Messe télévisée. 15 h : Magilla le gorille. 15 h 25 : Studio 5. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 30 : Destination danger. 21 h 20 : Visages de bronze, un documentaire.

lundi 21

18 h 28 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : La preuve par quatre, jeu. 21 h : Le Saint.

mardi 22

18 h 55 : Peinture vivante. 19 h 10 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : L'extravagante Lucie. 20 h 30 : Tilt. Variétés. 21 h 15 : Le oualou. Cette comédie d'Audiberti n'est pas pour les J 2.

mercredi 23

18 h 28 : Les aventures du progrès. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Format 16/20. 21 h 45 : Air et espace.

jeudi 24

18 h 28 : Piccorama. 18 h 55 : Les chrétiens dans la vie sociale. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : L'extravagante Lucie. 20 h 30 : L'enfer dans la ville. Cette émission ne convient pas aux J 2.

vendredi 25

18 h 28 : Une journée avec... 18 h 55 : Emission agricole. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Le destin de Rossel. L'histoire vraie d'un officier qui fut fusillé pour avoir pris part à la Commune en 1871, à Paris. Ce sujet est un peu trop sévère pour les J 2.

samedi 26

18 h 28 : Records. 19 h : Affiches. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : Police du port. 20 h 30 : Le Triporteur. Un film qui ne présente pas une grande valeur artistique, mais qui est amusant. La vedette en est Darry Cowl (pour tous). 22 h : En Eurovision, les Championnats du Monde de Patinage artistique, à Davos.

TELE-LUXEMBOURG

Samedi 19 février, à 18 h : les coulisses de l'exploit vous permettront de voir Jim Clark, le champion de course automobile ; Evelyne Letourneur, championne française de gymnastique ; une démonstration de karaté, et l'apprentissage des dompteurs de fauves.

TELEVISION SUISSE

« A vous de choisir votre avenir » (une émission toutes les trois semaines) a pour but de présenter des métiers peu ou mal connus et qui manquent actuellement d'apprentis. Vous avez vu, le 19 janvier, les modélistes ; vous verrez :

- le 19 février : Les ramoneurs ;
- le 12 mars : L'orfèvrerie et les métiers de la joaillerie ;
- le 2 avril : Les métiers de la fourrure (couturières et fourreurs).

Le journal de François



80 bougies

En tête, il y avait Noémie avec le cyclamen rose, puis venait Emmanuel qui portait le platycerium alcorné (c'est une plante verte qu'on suspend en l'air et dont les longues feuilles découpées comme des algues vous donnent l'impression de vivre au niveau de la mer), suivait Marie-Pierre avec le parapluie télescopique, puis maman avec le plateau du petit déjeuner, puis papa tout seul sans rien, puis Dominique avec un rouleau de papier à dessin, enfin moi avec l'hymne.

Cette procession matinale montait l'escalier en chantant « Bon anniversaire » et frappait à la porte de grand-mère dont nous voulions fêter les 80 ans.

Grand-mère était assise dans son lit, appuyée à ses oreillers, Noémie s'est précipitée, nous avons tous suivi, il y a eu des tas de baisers, des exclamations puis grand-mère a réclamé ses lunettes pour lire la lettre de Bernard qui était posée sur le plateau, à côté des biscottes au miel.

— Ce pauvre petit chou, qu'elle a dit en essuyant une larme...



C'est pourtant un gaillard qui pèse 83 kg et mesure 1,78 m !

Après ça, Marie-Pierre a fait manœuvrer le parapluie qui se plie et où l'on voit des roses, puis Dominique a déroulé son chef-d'œuvre : un fond marin avec des coraux, des méduses, des poissons phosphorescents et moi j'ai lu l'hymne :

**Grand-mère, c'est épatant
que tu aies 4 fois 20 ans,
tu es jeune et tu comprends tout,
tu ne dis pas que les Beatles, ce
[sont des fous,
tu nous payes des cigarettes
et puis aussi des mobylettes,
quand on a le baccalauréat,
mais ça, c'est plus délicat...
On te souhaite tout le bonheur,
tout ce qu'on peut rêver de meilleur.]**

Alors grand-mère a murmuré :

— Ce cher petit François, je l'ai toujours dit qu'il était doué et qu'il avait bon cœur.

Et puis elle a ajouté :



— Vous êtes tous trop gentils, mais c'est pas tout ça... Que diriez-vous, mes enfants, si je vous offrais le restaurant, dimanche prochain ?

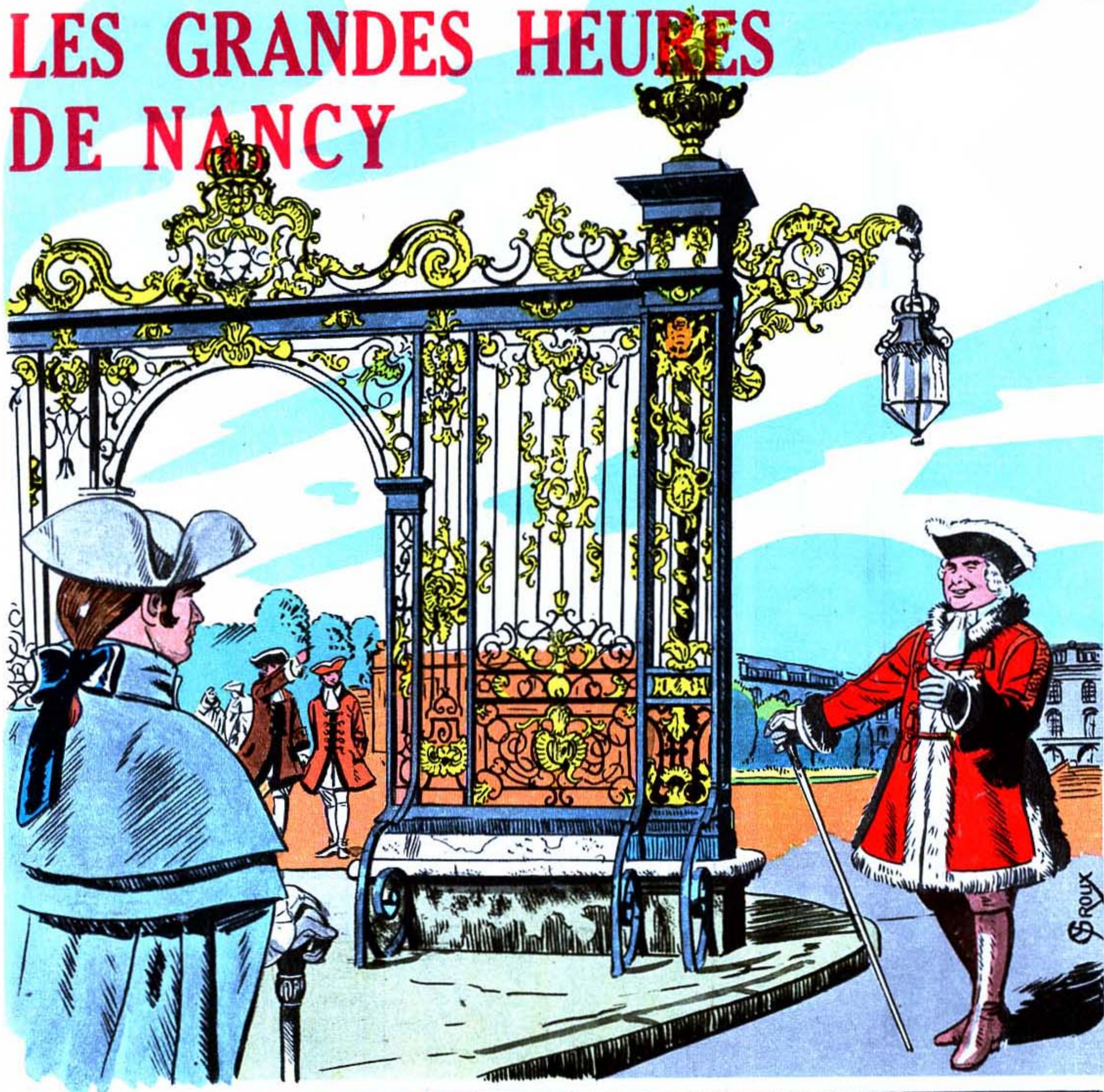
Là-dessus, il y a eu un mouvement d'enthousiasme indescriptible, donc je ne vous le décrirai pas, et puis on s'est disputés à cause du menu. Dominique voulait des escargots, moi, les escargots, non, merci.

Finalement, on a écrit à Bernard, il a répondu : « Tout ce que vous voudrez, et puis encore : DU SANGLIER ! »

Hélène LECOMTE-VIGIE.

Dessins : F. BERTRAND.

LES GRANDES HEURES DE NANCY



C'EST DANS UNE PLAINE MARÉCAGEUSE ET INHOSPITALIÈRE, QU'AU 12^{ÈME} SIÈCLE LES DUCS DE LORRAINE DÉCIDENT DE BÂTIR LEUR CAPITALE.



MAIS ENFIN MONSIEUR POURQUOI CHOISIR CET EMPLACEMENT?



PARCE QU'IL EST AU CENTRE DE MES DOMAINES, NOUS ASSÈCHERONS CES MARÉCAGES ET NANCY DEVIENDRA UNE BELLE ET GRANDE CITÉ.



NANCY GRANDIT PAISIBLEMENT PENDANT 2 SIÈCLES, MAIS EN 1476 AU TEMPS DU DUC RENÉ II...

VOUS SEMBLEZ INQUIET MONSIEUR. C'EST VRAI.



LE DUCHÉ DE LORRAINE EST PROSPÈRE. CERTES, MAIS IL A UN TROP PUISSANT VOISIN, LE DUC DE BOURGOGNE CHARLES LE TÊMÉRAIRE



QUOI, VOUS PENSEZ QU'IL OSEAIT ATTAQUER LA LORRAINE SANS MOTIF!

PEUT-ÊTRE EST-CE UNE CRAINTE INSENSÉE, MAIS QUE NOTRE ARMÉE SOIT PRÊTE À TOUT.



...AU MÊME INSTANT CHEZ LE DUC DE BOURGOGNE...

VOUS M'AVEZ FAIT MANDER MONSIEUR?

OUI, ENTREZ.



JE VOIS, C'EST TOUJOURS LE MÊME PROBLÈME QUI VOUS PRÉOCCUPE.

CETTE LORRAINE ENTRE MES POSSESSIONS DE FLANDRES ET DE BOURGOGNE EST BIEN GÊNANTE.



IL FAUT EN FINIR, ET QUE MES DOMAINES NE SOIENT PLUS SÉPARÉS PAR CET ENCOMBRANT DUCHÉ. COMMENT EST NOTRE ARMÉE?



VOYEZ VOUS-MÊME, NOUS PASSERONS À L'ATTAQUE, QUAND VOUS EN DONNEREZ L'ORDRE.



ET L'ARMÉE DE CHARLES LE TÊMÉRAIRE QUI COMPTE PARMI LES PLUS FORTES ET LES MIEUX ENTRAÎNÉES DE L'ÉPOQUE SE MET EN MARCHÉ.



EN AVANT MES AMIS, MALGRÉ NOTRE FAIBLESSE, NOUS LUTTERONS JUSQU'AU BOUT.



...MAIS LES FORCES SONT TROP INÉGALES L'ISSUE DU COMBAT NE FAIT AUCUN DOUBTE.



SAUVE QUI PEUT MONSIEUR NOTRE DÉROUTE EST TOTALE.

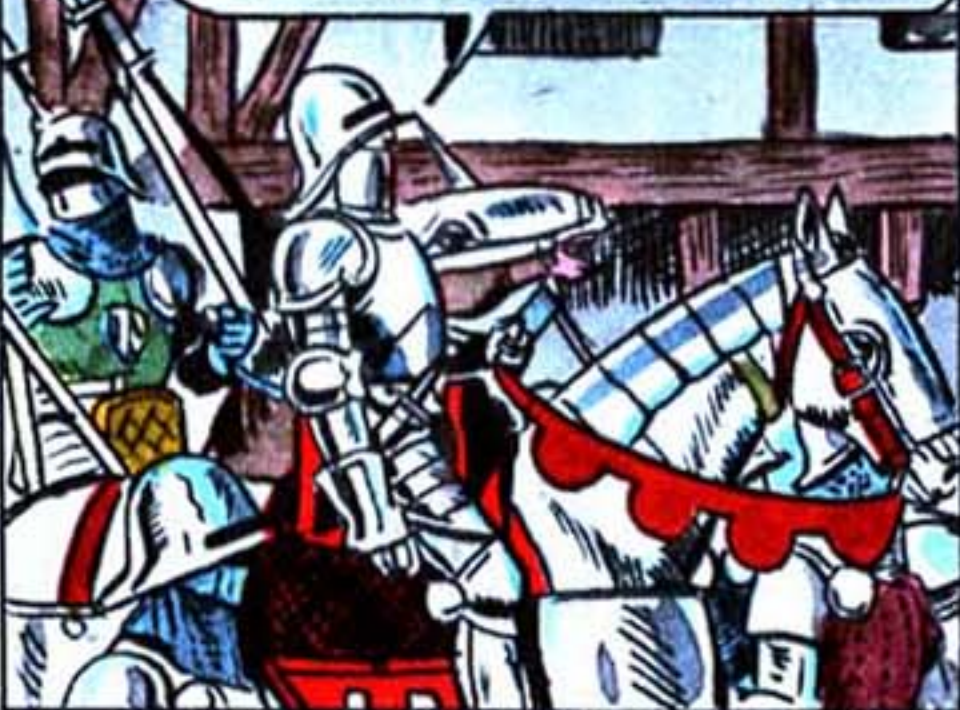
JE N'AI PLUS QU'À M'EXILER MAIS JE REVIENDRAI.



.. ET TANDIS QUE LE DUC RENÉ II PART POUR L'EXIL..



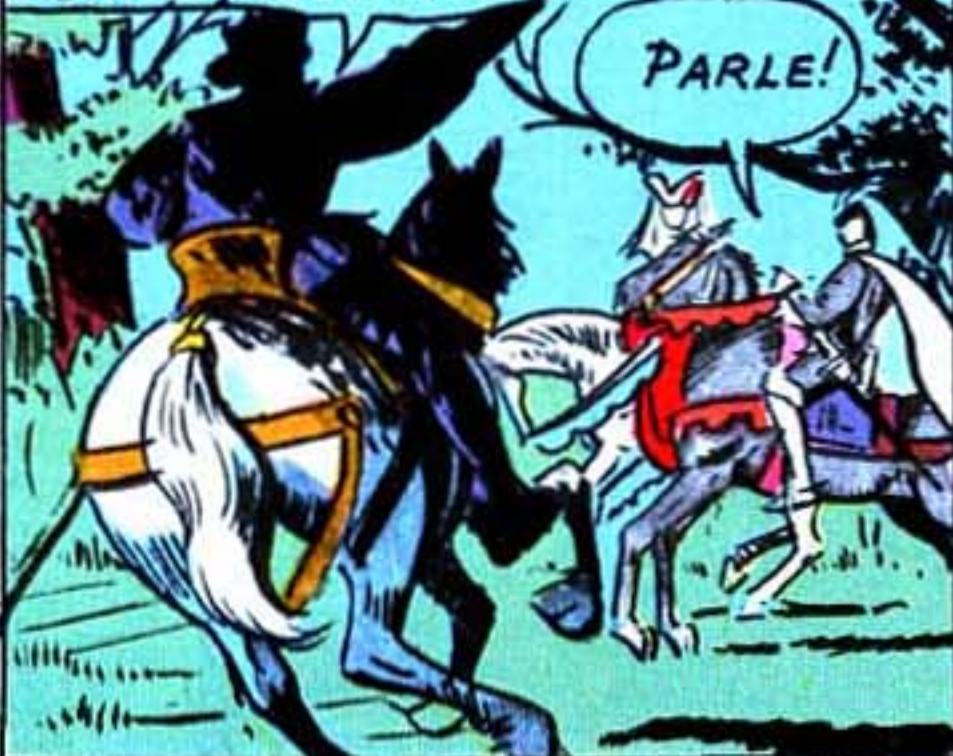
.... CHARLES, LE TÊMÉRAIRE FAIT SON ENTRÉE DANS NANCY. L'ACCUEIL DES NANCEENS N'EST GUÈRE PLAISANT. ILS S'HABITUERONT



... MAIS LES NANCEENS NE S'HABITUENT PAS... QUAND SERONS-NOUS DÉBARASSÉS DE CES BOURGUIGNONS! SOYEZ PERSUADÉS QUE LE DUC RENÉ NE NOUS ABANDONNE PAS!



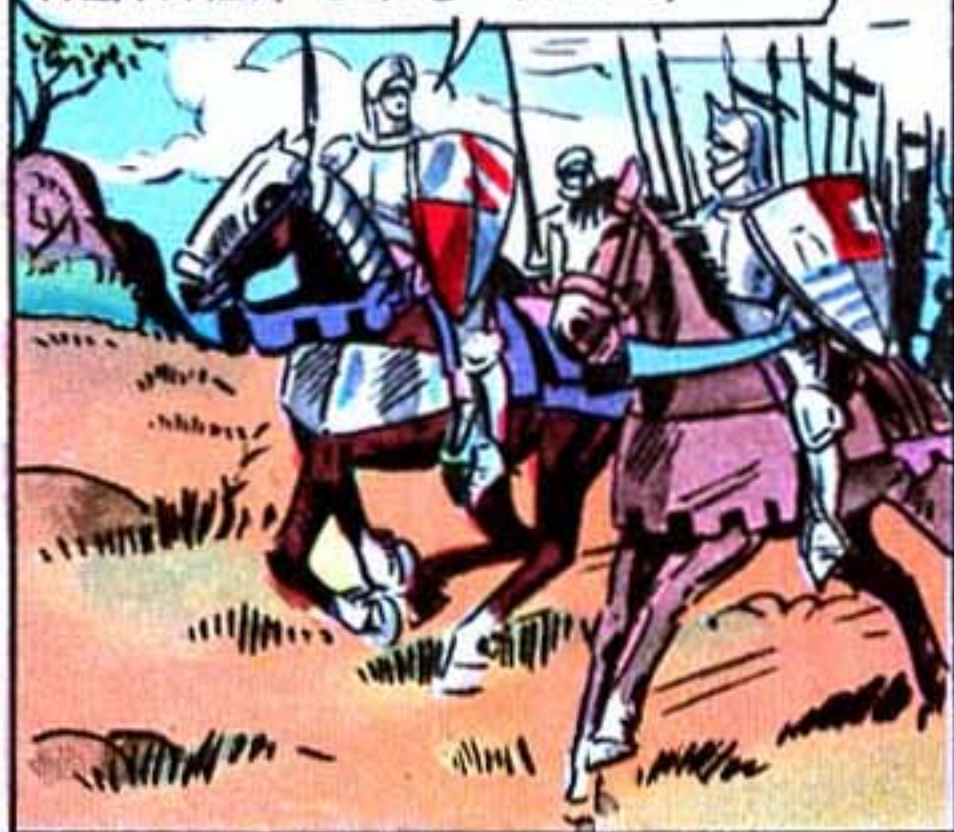
EN 1477 PENDANT L'EXIL DU DUC RENÉ. MONSIEUR UNE BONNE NOUVELLE.



LE TÊMÉRAIRE VIENT D'ESSUYER UNE GRAVE DÉFAITE EN SUISSE! BRAVO LE MOMENT EST VENU DE REPRENDRE NOTRE VILLE.



NOUS ALLONS PROFITER DE L'ABSENCE DE CHARLES POUR RENTRER DANS NANCY...



VOICI NOTRE VRAI SOUVERAIN. LONGUE VIE, AU DUC RENÉ. VIVE MONSIEUR.

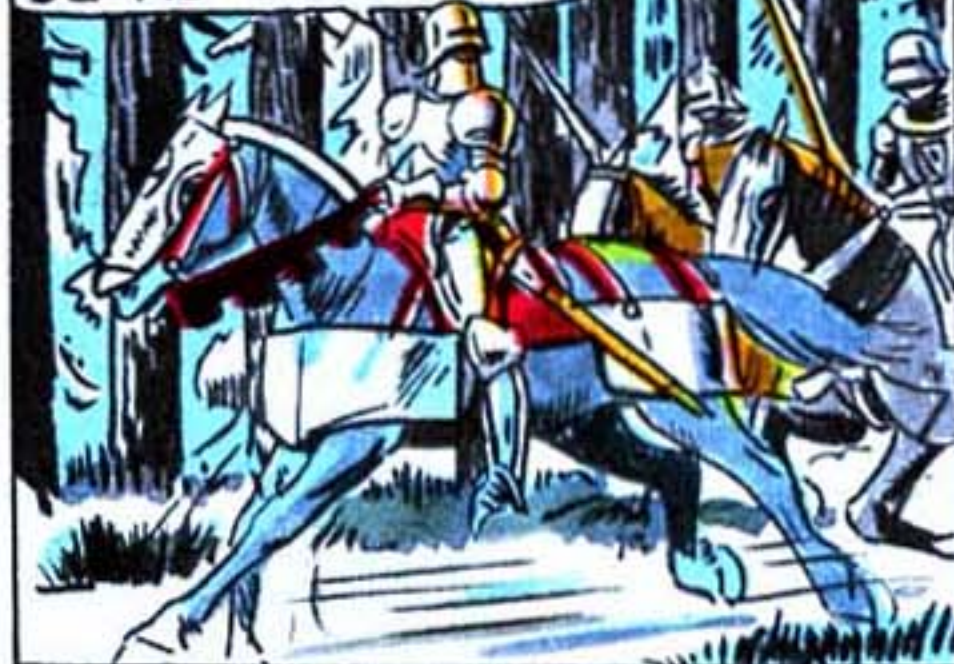


IL EST TEMPS DE VOUS RÉVOLTER DE SECOUER LE JOUG DE CES BOURGUIGNONS!



.. ET QUAND LE TÊMÉRAIRE APPREND LA CHOSE...

PLUS VITE. IL FAUT REGAGNER NANCY SANS TARDER. CES LORRAINS VONT SAVOIR DE QUEL BOIS JE ME CHAUFFE!



CETTE FOIS NOUS NE NOUS LAISSERONS PAS SURPRENDRE...



ON DIRAIT QUE LES BOURGUIGNONS FLECHISSENT.





VOUS POUVEZ ÊTRE FIER DE VOTRE OEUVRE.

ELLE FAIT DE NANCY L'UNE DES PLUS BELLES VILLES DE FRANCE.

ET EN 1766

STANISLAS LE MAGNIFIQUE EST MORT.

A DATER DE CE JOUR NANCY DEVIENT FRANÇAISE!

VILLE FRANÇAISE, NANCY LE RESTE EN 1871, ALORS QUE L'ALSACE ET UNE PARTIE DE LA LORRAINE SONT OCCUPÉES PAR L'ALLEMAGNE...

NOUS VENONS À NANCY CAR NOUS VOULONS RESTER FRANÇAIS!

VENEZ, NANCY SERA POUR VOUS TERRE D'ASILE...

ET SI NOTRE VILLE EST TROP PETITE, NOUS L'AGRANDIRONS POUR VOUS ACCUEILLIR TOUS.

EN 1944, LES ARMÉES ALLIÉES, SONT STATIONNÉES SUR LA MOSELLE.

MON GÉNÉRAL, LE HAUT COMMANDEMENT AMÉRICAIN A DÉCIDÉ DE BOMBARDER NANCY DEMAIN

IL FAUT ÉVITER CELA.

FAITES UN DÉTOUR SANS BOMBARDER NANCY, IL VOUS SERA FACILE DE RATTRAPER L'ARMÉE ALLEMANDE, LÀ, DE CE CÔTÉ.

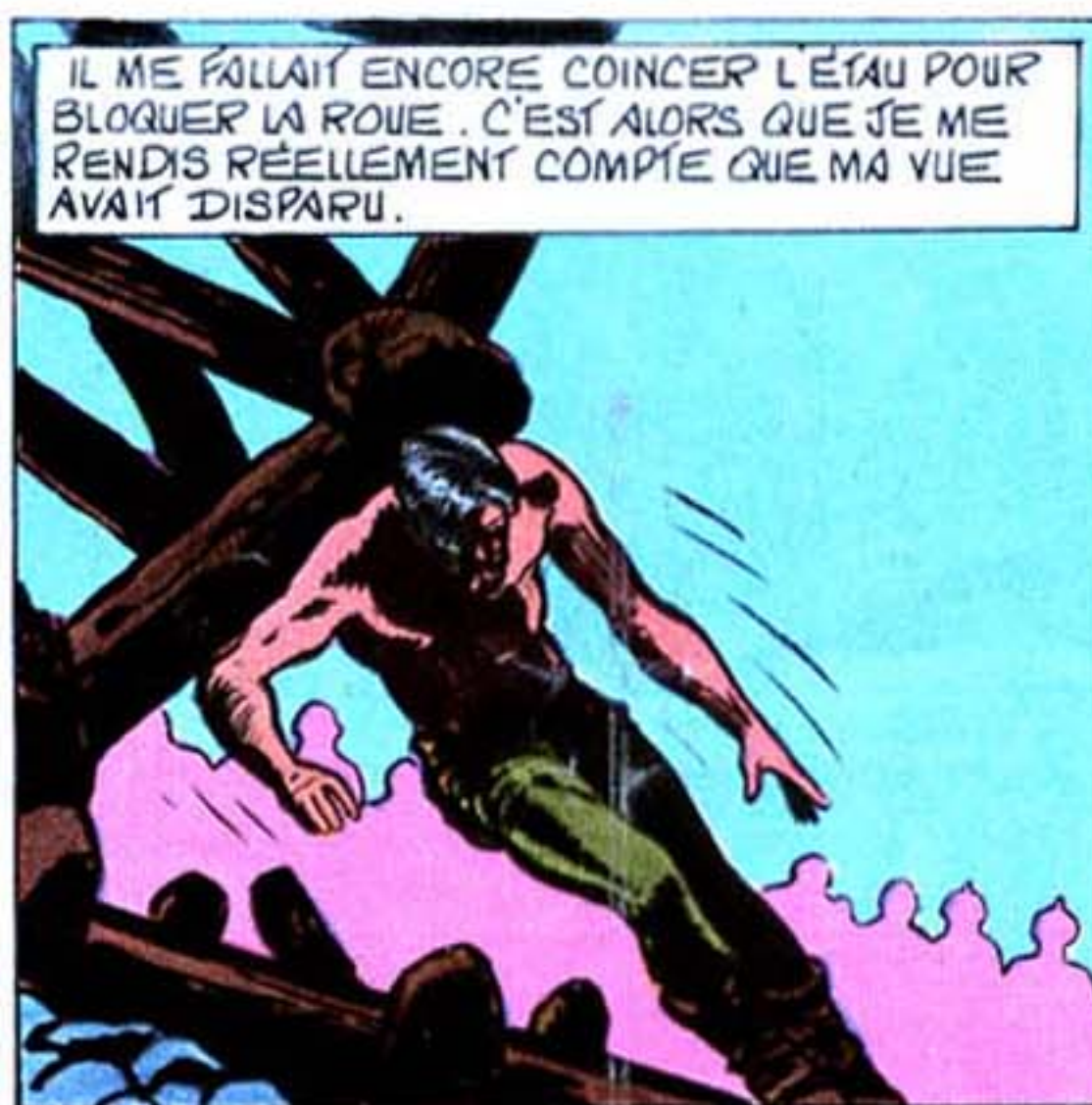
O. K.

ET QUAND NANCY EST LIBÉRÉE, LES PLUS BEAUX DE SES MONUMENTS ONT ÉTÉ HEUREUSEMENT ÉPARGNÉS.

ET AUJOURD'HUI NANCY FÊTE DANS LA JOIE LE DEUXIÈME CENTENAIRE DE SON RATTACHEMENT À LA FRANCE.

RÉSUMÉ. — Kalemka raconte à Blason d'Argent comment il essaya d'immobiliser une énorme roue, performance imposée par le tyran Atakoi.

KALEMKA



LE VAINCU

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX



TRAITRE!
TU FAILLIS À TA
PROMESSE!



HA! HA! HA!
HA! HA! HA!



JE FUS DONC ABANDONNÉ EN CES LIEUX
OÙ TU M'AS DÉCOUVERT. BIEN SOUVENT,
LES SOLDATS DU PRINCE VIENNENT ME
TOURMENTER POUR LEUR PLAISIR. JE N'AI
PLUS QU'À MOURIR, PUISQUE MA FORCE NE
ME SERT PLUS À RIEN.



LES MIENS M'ONT OUBLIÉ, ILS NE
SE SOUVIENNENT QUE DE KALEMKA
LE VAINCU



AMAURY AVAIT ÉCOUTÉ LE PATHÉTIQUE
RÉCIT. IL POSA SES MAINS SUR CELLES
DE KALEMKA ET L'ENCOURAGEA DE
CES MOTS.

JE VERRAI POUR TOI CE QUE TU NE
PEUX PLUS VOIR KALEMKA, COURAGE!



LES DEUX HOMMES DEMEURÈRENT
SILENCIEUX. AMAURY SE LEVA ET EN-
TRAÎNA L'INFIRME QUI SE LAISSA DOCI-
LEMENT CONDUIRE.



LE GÉANT S'ASSOUPIT, MAIS LE CHEVA-
LIER S'ATTARDA DANS SES REFLE-
XIONS.



PUIS IL S'ALLONGEA SUR LE SOL
ENCORE CHAUD, ET LA DOUCEUR
DE LA NUIT RECUEILLIT LEUR
SOUFFLE PAISIBLE.



DE BONNE HEURE LA LUMIÈRE CÉLESTE
JAILLIT ET LA NUIT CHERCHA ENCORE UN
REFUGE DANS LES COINS D'OMBRE.
AMAURY DRESSA L'OREILLE. UN
CHANT MONTAIT DE LA VALLÉE.

LE CHAT DES



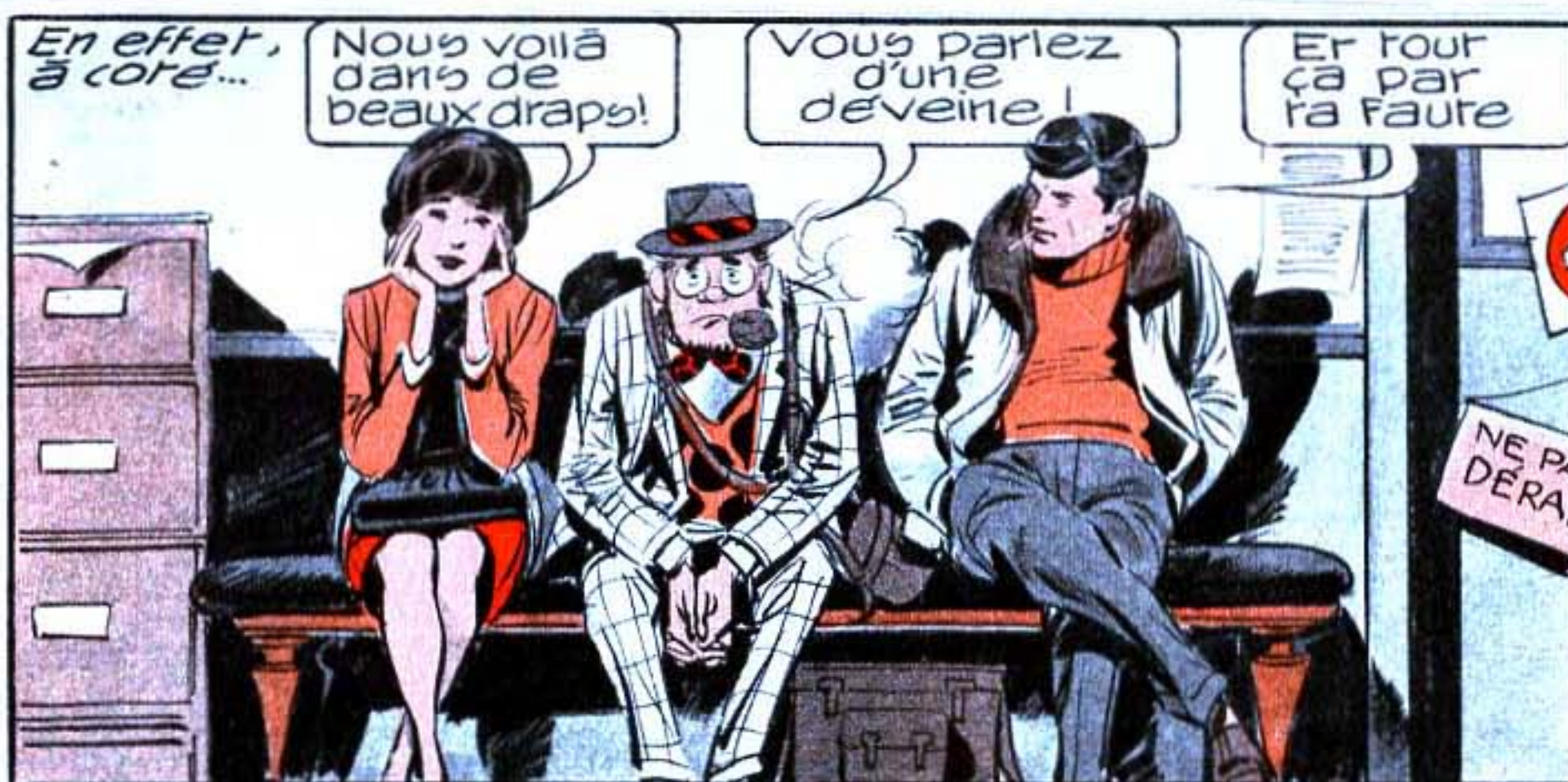
En effet ! SEUL un événement d'une EXCEPTIONNELLE GRAVITE pouvait nous amener à réunir ce comité de Rédaction... C'est-à-dire... VOUS... Messieurs!

...Vous échoir aujourd'hui ce rôle difficile et combien ingrat : statuer sur le sort de trois de nos rédacteurs coupables de la plus impardonnable des fautes professionnelles !...

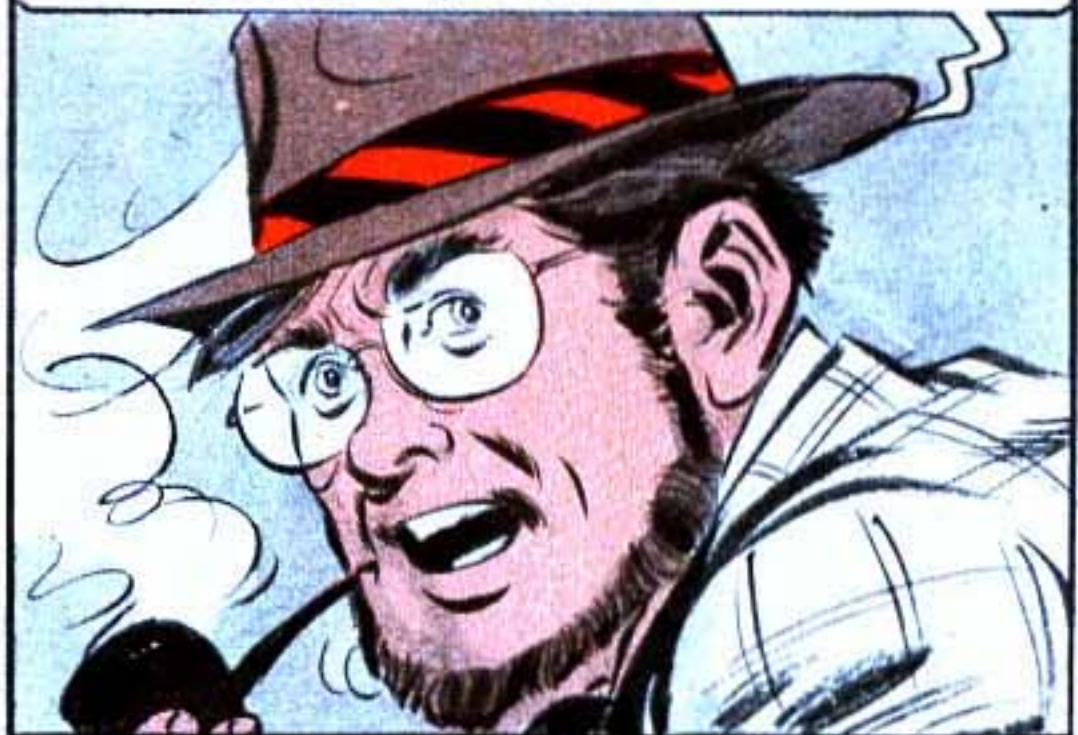


FRANCK et SIMÉON-

MASCKETVILLE



Tu en as de bonnes, toi!... Je ne pouvais pas savoir que le parlophone était détraqué dans la loge d'Epomide...



Quel besoin avais-tu de dévoiler le "pot-aux-roses" à ce maudit portier, le jour même de la parution de la nouvelle?...



Epomide est un bon copain qui sait tenir sa langue... On a pas tellement l'occasion de rigoler...



Parce que tu rigoles en ce moment!

Est-ce ma faute si notre conversation a été transmise directement dans le bureau du Parron, à cause de ce parlophone en dérangement.



...Et cela a l'ingratitude de préciser où Van Baël parcourait la dernière édition ou s'établir l'information sur 8 colonnes.

Après avoir entraîné dans cette histoire, tu étais tenu à la prudence.



Vous étiez d'accord, NON?!

Pas sans mal...

A présent, il va falloir payer les pots cassés.



Nous aurions intérêt à consulter les Petites Annonces dès maintenant.

Il n'oserait pas nous flanquer à la porte pour cette peccadille, tout de même?!



Et nous sommes là à attendre, sans savoir ce qu'ils vont décider...

Il y a un moyen de se renseigner.



BALIVERNES! Impossible de suivre les débats. Cette porte est muette comme une tombe!

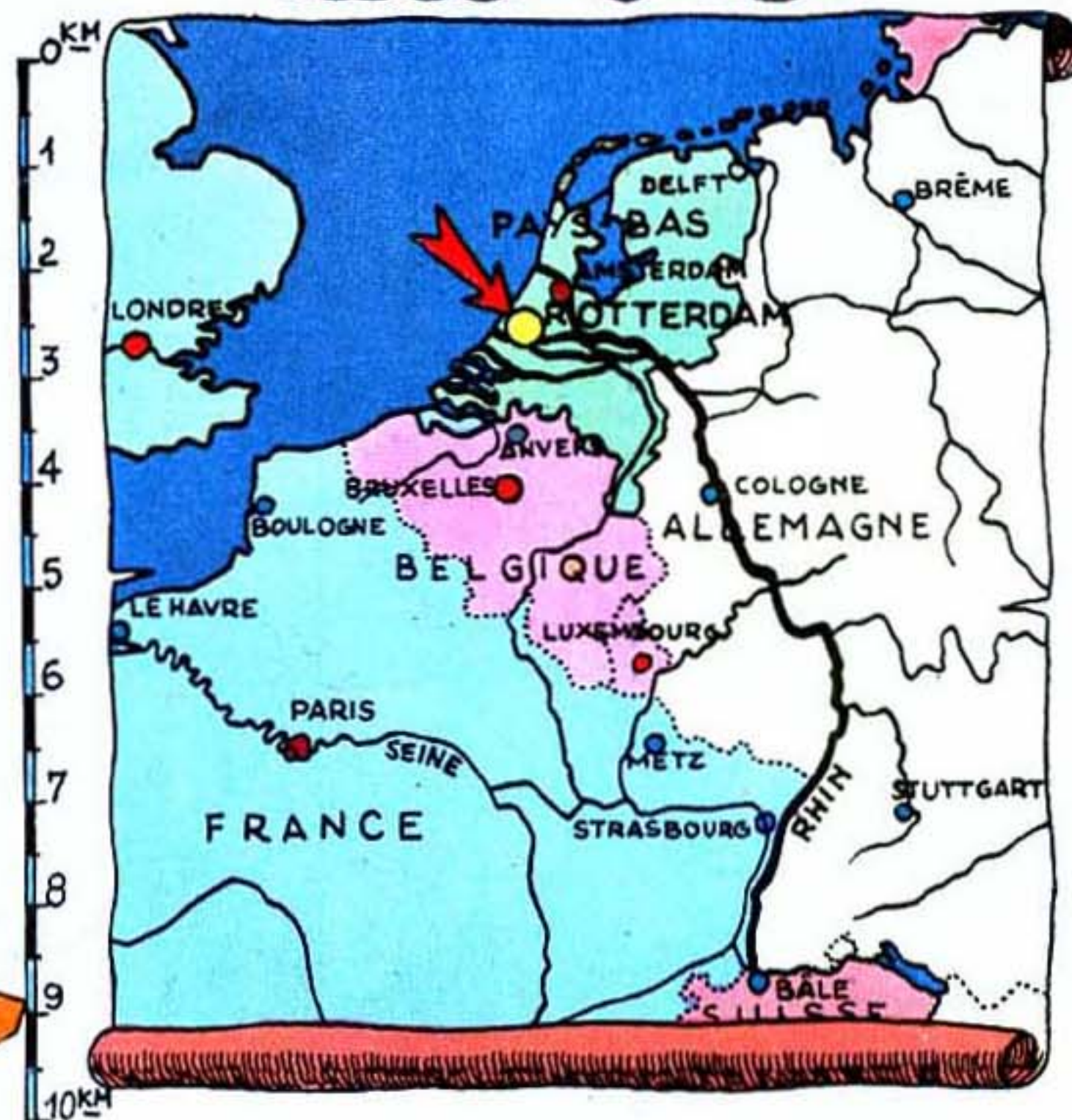


Elle ne le sera plus avec... CECI!...



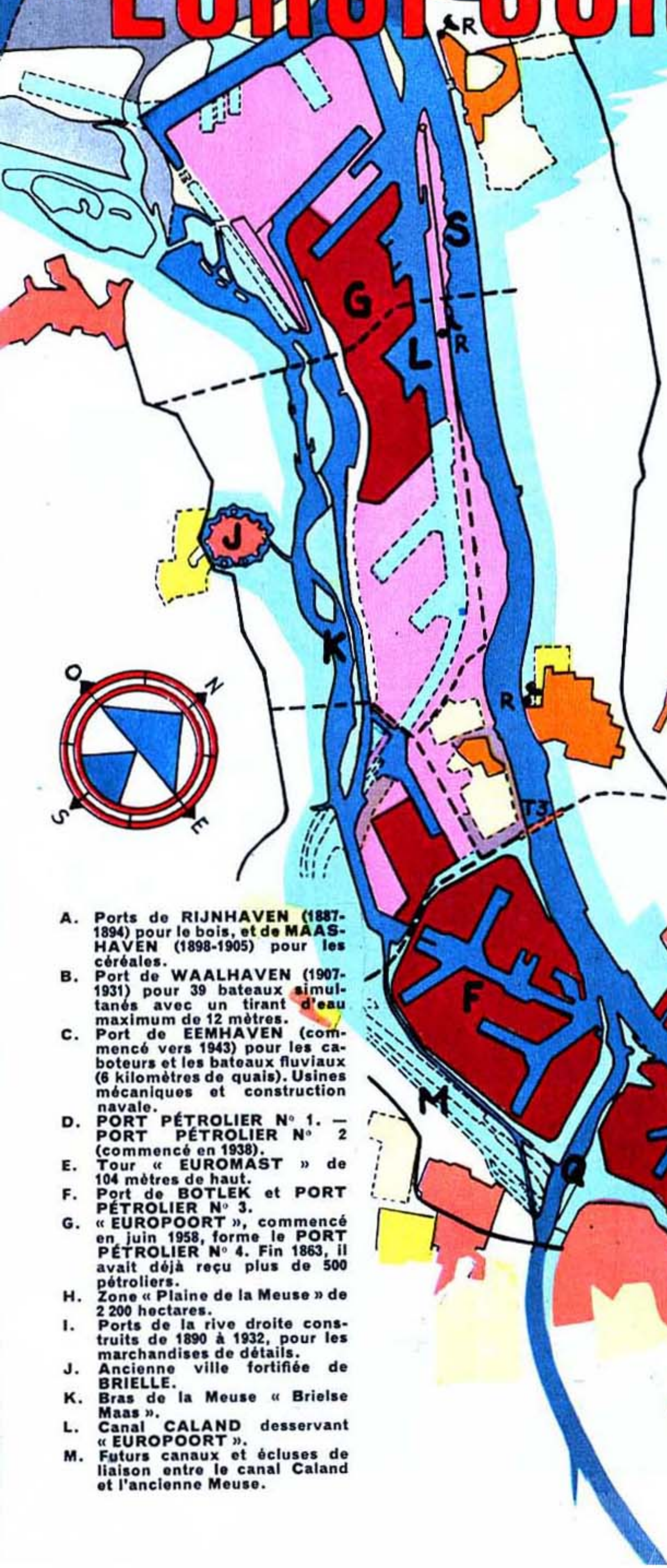
à suivre.

ROTTERDAM- EUROPOORT



1er port
du monde

- A. Ports de RIJNHAVEN (1887-1894) pour le bois, et de MAAS-HAVEN (1898-1905) pour les céréales.
- B. Port de WAALHAVEN (1907-1931) pour 39 bateaux simultanés avec un tirant d'eau maximum de 12 mètres.
- C. Port de EEMHAVEN (commencé vers 1943) pour les caboteurs et les bateaux fluviaux (6 kilomètres de quais). Usines mécaniques et construction navale.
- D. PORT PÉTROLIER N° 1. — PORT PÉTROLIER N° 2 (commencé en 1938).
- E. Tour « EUROMAST » de 104 mètres de haut.
- F. Port de BOTLEK et PORT PÉTROLIER N° 3.
- G. « EUROPOORT », commencé en juin 1958, forme le PORT PÉTROLIER N° 4. Fin 1863, il avait déjà reçu plus de 500 pétroliers.
- H. Zone « Plaine de la Meuse » de 2 200 hectares.
- I. Ports de la rive droite construits de 1890 à 1932, pour les marchandises de détails.
- J. Ancienne ville fortifiée de BRIELLE.
- K. Bras de la Meuse « Brielse Maas ».
- L. Canal CALAND desservant « EUROPOORT ».
- M. Futurs canaux et écluses de liaison entre le canal Caland et l'ancienne Meuse.



- O. Carrefour sans croisement des autoroutes.
- P. Aéroport.
- Q. Ancienne Meuse.
- R. Sept antennes de radar de port le long du « Nieuwe Waterweg » et de la « Nouvelle Meuse ».
- S. « NIEUWE WATERWEG » ou Nouvelle voie maritime.
- T1. Tunnel-autoroute du Benelux en projet.
- T2. Tunnel-autoroute du Blankenburgse en projet.
- U. Nouvelle Meuse « NIEUWE MAAS ».
- V. Agglomération de Rotterdam.

LÉGENDE DES COULEURS ET TRACES

BLEU FONCÉ : cours d'eau, canaux et bassins portuaires.
BLEU CLAIR : canaux et bassins portuaires en projet.
ROUGE FONCÉ : Zones portuaires existantes.
ROSE : Zones portuaires à créer.
GRIS : terrain à remblayer sur la mer.
ORANGE : Agglomérations urbaines futures.
JAUNE : Agglomérations urbaines futures.
VERT : Aéroport et espace nature.
POINTILLÉ FIN : contours des bassins portuaires et agglomérations futures.
POINTILLÉ GRAS : autoroute à construire, ainsi que les tunnels existant ou projetés.



A travers la pluie fine et drue, vous voyez tout à coup le pilote portuaire monter à l'échelle avec dans un sac son portophone. La côte est totalement invisible. Pourtant, malgré cela, le pilote va amener le paquebot « Maasdam » jusqu'à son lieu de mouillage en plein Rotterdam, à 32 km à l'intérieur des terres !

Immédiatement commence le dialogue suivant au moyen du portophone : « Allô ! Hoek Radar. Ici « Maasdam ». Pourriez-vous me donner les informations-radar ? ». Aussitôt la station-radar de Hoek Van Holland, première au nord-ouest du canal de « Nieuwe Waterweg », va lui répondre : « Maasdam, ici Hoek Radar. Votre position est de 100 mètres au nord de la ligne des feux 180 degrés, éloignée de 500 mètres de la Jetée Nord. Aucun navire à l'encontre. Vous pouvez continuer ! ». A quoi il est répondu : « Hoek Radar. Ici « Maasdam ». Compris ».

Et voici le paquebot désormais pris en charge par ce premier radar qui va le faire entrer dans le « Nieuwe Waterweg » puis le confiera à un second, et ainsi de suite jusqu'au quai « Wilhelmina ». Deux autres radars permettent à d'autres navires d'aller jusqu'au fond du port. Cette chaîne de radars prend les bateaux par la main si l'on peut dire.

Il y a à peine cent ans, Rotterdam n'était qu'un obscur village à l'embouchure du Rhin et de la Meuse, vivant assez mal d'une pêcherie de hareng. Ses voies d'accès à la mer du Nord s'ensablaient continuellement et changèrent six ou sept fois de tracés en à peine un siècle. Mais un ingénieur, Pieter Caland, proposa le creusement d'un canal qui relierait directement la ville à la mer en passant à travers les dunes.

De 1866 à 1884 il créa un canal

sans écluse, sans pont et sans sable. Et aujourd'hui, malgré les vicissitudes de deux guerres mondiales, le canal voit passer toutes les 20 minutes un navire chargé ou déchargé à Rotterdam.

QUELQUES CHIFFRES SUR ROTTERDAM EUROPOORT

Surface des bassins de Rotterdam : 1 500 hectares. — Profondeurs moyennes suivant les bassins de 5,15 m à 15 mètres. — Largeur du canal « Nieuwe Waterweg » : 200 à 400 mètres. — Longueur des quais : 26 kilomètres. — Longueur voies ferrées : 300 kilomètres. — Appontement : 61. — Bouées d'amarrage : 74. — Stations radar de guidage : 7. — Surface des hangars et entrepôts : 683 655 m². — Volume des chambres frigorifiques : 88 800 m³. — Volume des magasins à fruits : 232 405 m³. — Capacité des silos à grains : 216 000 tonnes. — Capacité des réservoirs à pétrole : 9 921 600 m³. — Raffineries de pétrole : 5 dont

Le trafic total annuel correspond à plus du 13^e du trafic total mondial pour le même temps : 100 millions de tonnes de marchandises diverses contre 1 500 millions de tonnes !

1 à Europoort. — Port fluvial : 169 hectares. — Longueur des quais : 37 500 m. — Appontement : 91.

Surface totale d'Europoort après terminaison : 6 535 H. — Pour l'ensemble de Rotterdam-Europoort : 180 remorqueurs, 12 bateaux-pompes, 425 grues de 3 à 20 tonnes, 30 portiques de transbordement de minerais, 99 grues flottantes dont 41 lourdes, 28 élévateurs flottants, 11 élévateurs fixes, 31 docks flottants, 18 chantiers de constructions navales, 6 cales sèches, 1 005 engins roulants de manutention ; le tout desservi par 15 000 dockers et des dizaines de milliers d'ouvriers et d'employés.

TRAFIC DE ROTTERDAM EUROPOORT EN 1964

Navires de mer : 27 548. — Marchandises : 114 millions de tonnes. Navires de plus de 10,50 m de tirant d'eau : 992. — Passagers : 675 000. — Nombre de lignes maritimes d'Outremer : 290. — Trafic fluvial : 41 millions de tonnes. Pourcentage du trafic : 30 % avec l'Europe, U. R. S. S. comprise, 27 % avec l'Amérique, 10 % avec l'Afrique, 27 % avec l'Asie.

TRAFIC PAR TRAIN : 1 918 000 tonnes. — Trafic par camions : 2 531 000 tonnes. — Oléoduc

Rotterdam-Rhin : 9 755 000 tonnes de produits pétroliers.

Comparativement, en 1964, New York n'eut qu'un trafic d'environ 100 millions de tonnes ; Londres de 61 millions de tonnes, Marseille de 47 millions de tonnes et Le Havre de 27 millions de tonnes.

Signalons enfin, ce qui intéressera particulièrement les « J2 », que Rotterdam possède pour les plus de douze ans la **PREMIÈRE ÉCOLE PORTUAIRE SPÉCIALISÉE D'EUROPE** où les élèves passent de quatre à six ans.

Avec votre **ARGENT DE POCHE** achetez les volumes sensationnels de

L'ÉTOILE D'OR

Ils ne coûtent que **1,75 F (TTC)** le volume

Pour ce prix, vous trouverez chez votre libraire des livres fantastiques de 256 pages, avec d'innombrables illustrations en couleurs et en noir, qui vous offriront des heures de lecture passionnante : romans d'aventures, énigmes policières, contes enchanteurs, etc...

Vos parents seront heureux de voir que vous vous constituez ainsi, à peu de frais, une magnifique bibliothèque, peu encombrante et décorative.



Publicité Yves Alexandre - Paris

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS PARUES

Parmi 24 titres au choix :

SÉRIE BLEUE (à partir de 7 ans)

K. Jackson
Contes pour le Printemps
K. et B. Jackson
La Belle Aventure

SÉRIE ROUGE (à partir de 10 ans)

Contes des Mille et Une Nuits
G. Wyatt
Un Étrange Antiquaire

une nouvelle production des
ÉDITIONS DES 2 COQS D'OR
chez tous les libraires

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE**
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



Le Coffre de Bois

Texte de Guy Hemmery - Dessins de Pierre Brochard



RÉSUMÉ. — Les policiers italiens ont mis la main sur le Givreur et son équipe qui voulaient accaparer le trésor du lac.



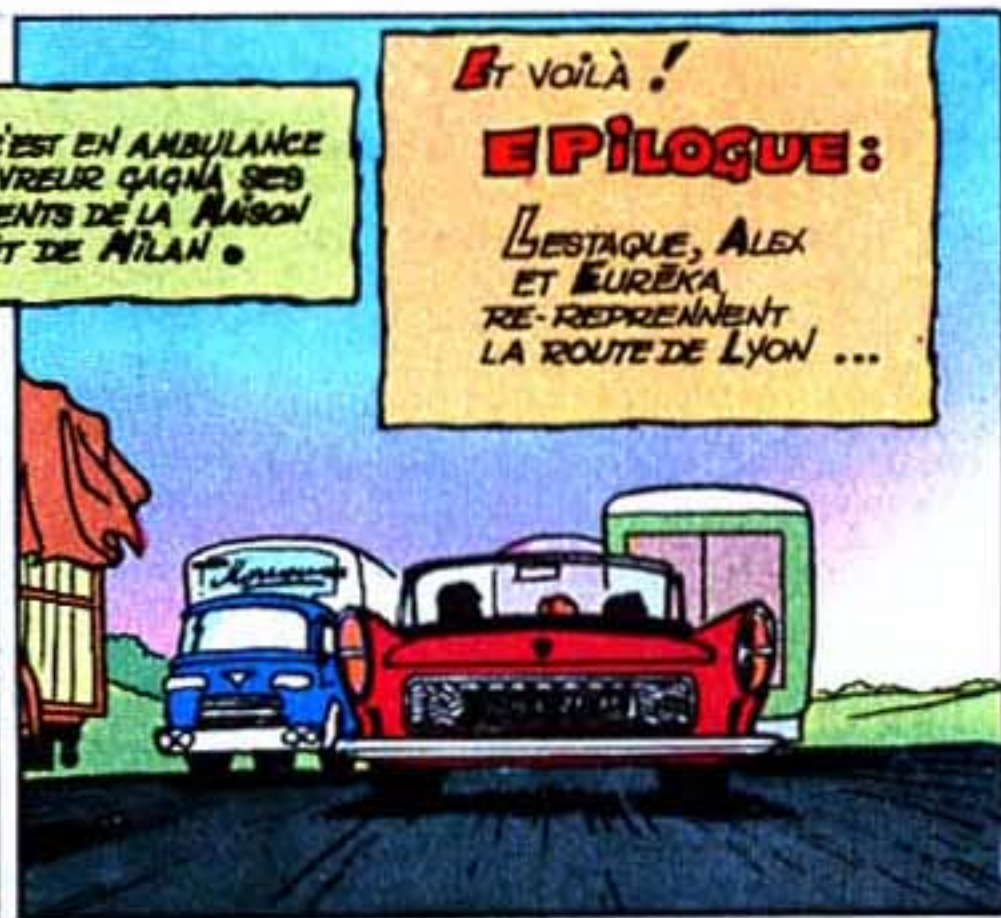
GRAZIE ! MERCI !



Tiens ! QU'EST-CE QU'IL A ?

IL DOIT AVOIR BESOIN DE VACANCES ...

BREF, C'EST EN AMBULANCE QUE LE GIVREUR GAGNA SES APPARTEMENTS DE LA MAISON D'ARRÊT DE MILAN.



ET VOILÀ !

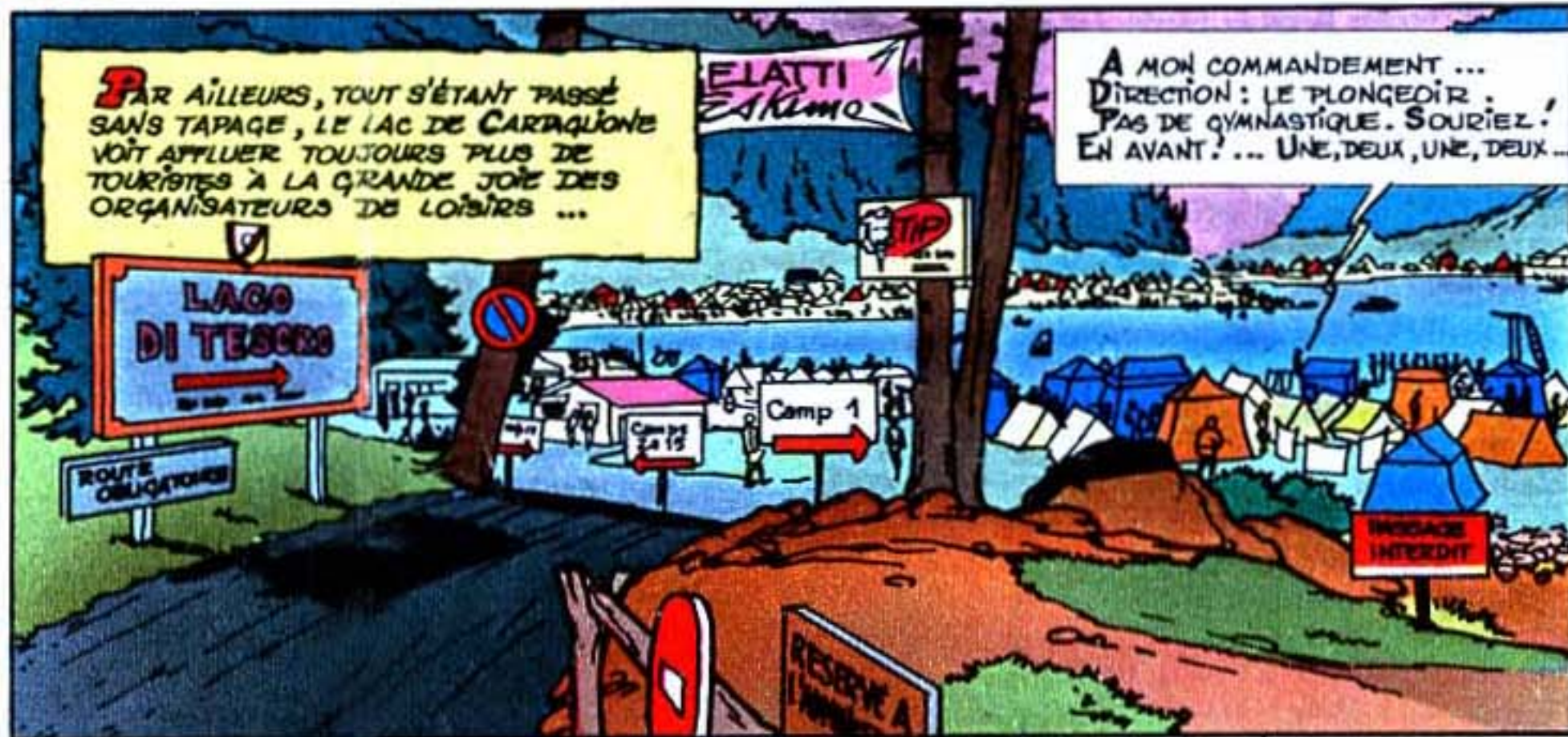
ÉPILOGUE :

L'ESTAQUE, ALEX ET EURÉKA RE-REPRENNENT LA ROUTE DE LYON ...



*** POUR REMETTRE AU DOCTEUR PRASLIER :

LE MICROFILM DU TAMEUX TESTAMENT !



PAR AILLEURS, TOUT S'ÉTANT PASSÉ SANS TAPAGE, LE LAC DE CARADONNE VOIT AFFLUER TOUJOURS PLUS DE TOURISTES À LA GRANDE JOIE DES ORGANISATEURS DE LOISIRS ...

ELATTI FILMS

A MON COMMANDEMENT ... DIRECTION : LE PLONGEOIR. PAS DE GYMNASTIQUE. SOURIEZ ! EN AVANT ! ... UNE, DEUX, UNE, DEUX ...



ALORS QU'UN PROFESSEUR AGRÉÉ ET ASSERMENTÉ DÉCLARE À LA PROJECTION DU MICRO-FILM :

LE TRÉSOR SE TROUVE AU FOND D'UN PUITS AU VILLAGE DE GEORGIOBERTONE NON LOIN DE MILAN.



EFFECTIVEMENT



ET LE REPORTAGE DE NOS AMIS SE RÉVÈLE SI INTÉRESSANT ET SI COMPLET QUE



QUANT À L'ESTAQUE, IL PRÉFÈRE GAGNER ... UN RÉPOS BIEN MÉRITÉ.

VOYONS, VOYONS ... IL ME SEMBLE QUE JE N'AI PAS TOUT-À-FAIT SAISI LE FOND DE CETTE AFFAIRE. REPRENONS ...

FRICOT ! ... VENEZ DONC ME TOURNER LA PAGE, S'IL VOUS PLÂT.

*** EN ATTENDANT LA PROCHAÎNE ÉVASION DU GIVREUR.



FIN